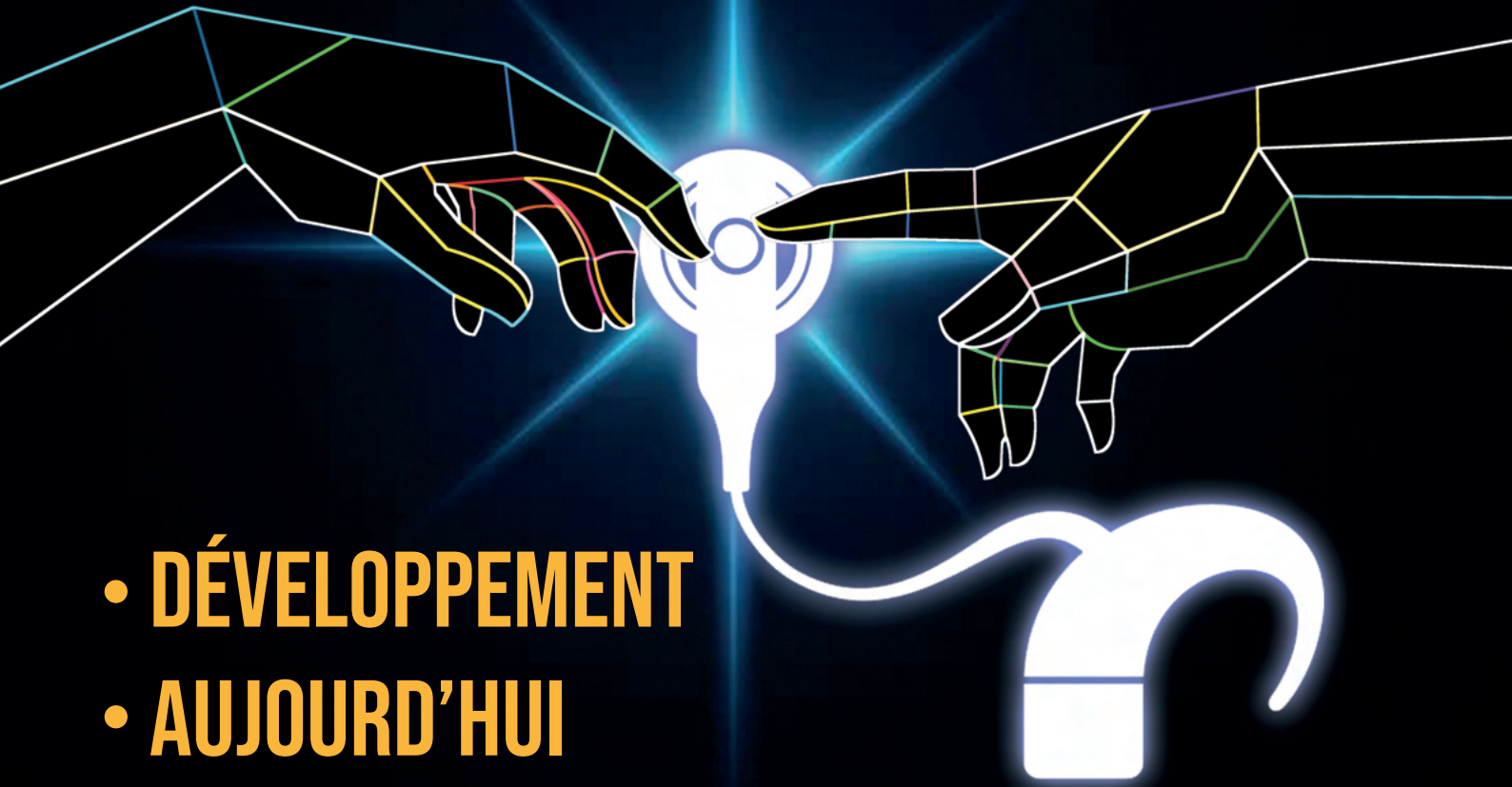




# L'IMPLANT COCHLÉAIRE



- **DÉVELOPPEMENT**
- **AUJOURD'HUI**
- **... À VENIR**

## Les options de connectivité des processeurs Nucleus<sup>®</sup> et Kanso<sup>®</sup>

### La connectivité : un incontournable dans notre quotidien.



Aujourd'hui, la connectivité est un incontournable de notre quotidien. C'est pourquoi, les processeurs Cochlear<sup>™</sup> Nucleus<sup>®</sup> 8, Nucleus 7 et Kanso<sup>®</sup> 2 intègrent une technologie permettant de diffuser directement des contenus audios (musique, appels, vidéos, etc.) à partir d'un smartphone compatible.\*

Ces processeurs peuvent également se connecter à des accessoires sans fil d'aide à l'écoute.\*\*

### Compatibles avec les dispositifs sans fil Cochlear True Wireless<sup>™</sup> \*\*

La gamme Cochlear True Wireless<sup>™</sup> propose trois dispositifs :



- Le microphone déporté (Mini-microphone 2+) vous aide à entendre plus clairement une conversation à distance, en tête-à-tête ou en groupe.
- Le kit mains libres (Phone Clip) permet d'entendre le son d'un appareil connecté en Bluetooth<sup>®</sup>. Il vous permet notamment d'avoir des appels téléphoniques sans sortir votre téléphone de la poche.
- L'émetteur audio TV (TV Streamer) se connecte à la télévision et vous permet de la regarder au volume souhaité tout en entendant les conversations environnantes.

### Compatibles avec les smartphones\*



Les processeurs Nucleus 8, Nucleus 7 et Kanso 2 proposent une compatibilité Made for iPhone et Android<sup>™</sup>. Il est ainsi possible de diffuser directement des appels, des vidéos, de la musique ou tout autre type de contenu audio vers ces processeurs depuis un smartphone compatible.\*

L'application Nucleus Smart peut être téléchargée gratuitement sur l'Apple Store ou sur le Google Play Store\*. Elle vous permet d'ajuster les paramètres du processeur et de veiller à son bon fonctionnement.

\*L'application Nucleus Smart de Cochlear est disponible sur l'App Store et sur Google Play. Pour en savoir plus sur la compatibilité des processeurs Cochlear avec les appareils Apple ou Android, rendez-vous sur <https://www.cochlear.com/global/fr/apps/sound-processor-and-app/compatibility>

\*\*Pour en savoir plus sur la compatibilité des processeurs Cochlear avec les dispositifs True Wireless, rendez-vous sur <https://www.cochlear.com/global/fr/apps/sound-processor-and-app/compatibility>

Les dispositifs Nucleus sont fabriqués par Cochlear Ltd – Australie.

Ces dispositifs médicaux sont des produits de santé réglementés qui portent, au titre de cette réglementation, le marquage CE.

Ils sont destinés aux personnes atteintes de perte auditive neurosensorielle sévère à profonde, pour lesquelles l'utilisation de prothèses auditives n'apporte que peu ou pas de bénéfice. Fiches techniques et modes d'emploi disponibles sur simple demande.

Cochlear France SAS | 135 route de Saint Simon | CS 43574 | 31100 TOULOUSE – RCS 479 373 151 Toulouse

Consultez votre professionnel de santé pour connaître les traitements possibles en matière de perte auditive. Les résultats peuvent varier et votre

professionnel de santé pourra vous indiquer les facteurs susceptibles d'affecter ces résultats. Veuillez toujours consulter les instructions d'utilisation. Tous

nos produits ne sont pas disponibles dans tous les pays. Veuillez contacter votre représentant Cochlear local pour plus d'informations sur les produits. Le

processeur Cochlear Nucleus 7, Nucleus 8, Kanso 2, est compatible avec l'iPhone, l'iPad et l'iPod touch. Apple, le logo Apple, l'Apple Watch, FaceTime, le logo

Made for iPad, le logo Made for iPhone, le logo Made for iPod, iPhone, iPad Pro, iPad Air, iPad mini, iPad et iPod touch sont des marques déposées par

Apple Inc. aux États-Unis et dans d'autres pays. App Store est une marque d'Apple Inc, déposée aux États-Unis et dans d'autres pays. Android est une marque

de commerce de Google LLC. Le logo Android est reproduit ou modifié à partir d'un modèle créé et partagé par Google. Il est utilisé conformément aux

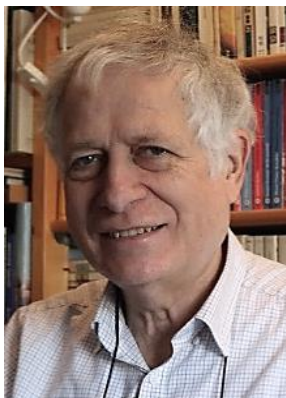
conditions décrites dans la licence Creative Commons 3.0. Google Play et le logo Google Play sont des marques de commerce de Google LLC. Cochlear, Hear

now. And always, Nucleus, True Wireless et le logo en forme d'ellipse sont des marques de commerce ou des marques déposées du groupe Cochlear.

D2178480\_V1

# Éditorial

Cette année l'ANIC (auparavant AIFIC) a fêté ses trente ans, un bel âge pour une association !



Et aussi le moment de s'interroger sur ce que sera la suite.

L'implant cochléaire, apparu à la fin du siècle dernier a connu un développement spectaculaire, avec des avancées dont nous profitons tous.

Mais que sera-t-il dans l'avenir ? Où en est la recherche vers des implants encore plus perfectionnés et une meilleure audition pour ceux qui l'ont perdue ? Le Professeur Nevoux de l'hôpital Bicêtre nous présente très clairement dans ce numéro de *La Puce à L'Oreille* l'état actuel des recherches, on y apprend tout sur les progrès vers des implants cochléaires tout implantés, des implants vestibulaires, des systèmes optogénétiques ...

La lutte contre la surdité implique aussi d'aider à la diffusion des dispositifs d'aide, tels que les implants cochléaires. Le Dr M.-P. Tuset du CEICA de l'hôpital de la Fondation Rothschild nous a écrit un texte très motivé sur les missions humanitaires au Togo de l'association Élan Médical, auxquelles elle participe très activement.

Et plein d'autres beaux textes dans ce bulletin ! Bonne lecture !

2026 est maintenant arrivée et je vous souhaite à vous et vos familles une excellente année. Qu'elle soit pleine de bonheur, de santé, de paix et d'audition retrouvée !

Jean-Pierre Gauyacq, Président de l'ANIC

## Sommaire

- Réunion Blabla-Implant p.4
- Le futur de l'implant auditif p.5-7
- Témoignage p.8-9
- Missions humanitaires en audiologie p.10-12
- Les concerts de l'ANIC p.13-16
- Les sorties culturelles p.17-21
- Le personnel du centre d'implantation de l'hôpital Bicêtre p.22
- Le café littéraire p.23-25
  
- Le 30<sup>ème</sup> anniversaire de l'association p.27
- Historique de l'association p.28-33
- L'anniversaire du 12 décembre p.34-42
  
- Humour : p. 43

Remerciements à toutes les personnes qui ont participé à ce numéro

Publication semestrielle de l'ANIC

Responsable de la publication : J.P.Gauyacq

ISSN : 2275-525X

Graphisme : Abdelmoumene Moussaoui

Impression : ANRH ESAT Paris 11

## Un « Blabla implant » avec une jeune implantée, une patiente en attente d'implant et ... le Louvre.

Le "Blabla-implant" a eu lieu à l'IFIC comme d'habitude, tous les premiers mardis de chaque mois. Ginette Chantrel, secrétaire de l'ANIC, l'anime, épaulée par Jacques Décréau, Jean-François Cancer et Philippe Pivion. Voici le compte rendu du « Blabla-implant » du 4 novembre.

En première partie, les avantages de l'implant cochléaire ont été évoqués pour rassurer nos deux nouvelles participantes (leurs prénoms ont été modifiés).

- Lucie (31 ans) est devenue malentendante à l'âge de 14 ans. Elle a été implantée de l'oreille droite en janvier dernier et est appareillée de l'autre. Elle est très satisfaite de cette intervention, « C'est une résurrection » dit-elle ! Elle entend nettement mieux et poursuit ses séances d'orthophonie.

- Agathe (80 ans), devenue malentendante, est appareillée depuis 15 ans. Non implantée, elle vient de passer un bilan pré-implant et se pose beaucoup de questions angoissantes. Certains d'entre nous étant implantés depuis plus de 10 ans, elle est repartie apaisée et confiante.

En deuxième partie, Jacques a rappelé l'histoire du Musée du Louvre comprenant 4 étapes qui s'étendent sur 9 siècles :

- **Un château-fort**, à partir de 1190
- **Une résidence royale**, à partir de 1364
- **Le Musée du Louvre**, à partir de 1793
- **Le Grand Louvre**, à partir de 1993

Puis Jean-François nous a raconté le vol rocambolesque de la Joconde avec des protagonistes célèbres : Apollinaire et Picasso, et un acteur anonyme qui a dérobé le tableau avec une facilité stupéfiante. La Joconde a quitté le Louvre près de 3 ans, cette absence a nourri sa renommée, elle est devenue une icône mondiale. Ces sujets ont captivé l'assemblée.

Le « Blabla-implant » permet ces rencontres ludiques pour renseigner, apaiser, soutenir les implantés et futurs implantés. *La Puce à l'Oreille* vous signale qu'une jauge de 10 participants est établie pour le confort de chacun, il faut donc s'inscrire auprès de Ginette Chantrel ([gchantrel@sfr.fr](mailto:gchantrel@sfr.fr)) afin d'y participer.

G.Chantrel

## LE FUTUR DE L'IMPLANT AUDITIF

Développé dans les années 1970, l'implant cochléaire vit depuis quelques années l'arrivée d'innovations technologiques. Ces innovations répondent à certains souhaits de la population sourde implantée ou non. Il est important de rappeler brièvement quelques éléments du fonctionnement de ce dispositif médical implanté pour apprécier les améliorations du futur. Les implants cochléaires disponibles en 2025 reposent sur une technologie très complexe mais dont le principe de base est de transmettre l'information auditive au nerf cochléaire par stimulation électrique, contournant ainsi les cellules déficientes de la cochlée. L'information auditive est captée à l'extérieur de l'oreille par le processeur de son qui se présente sous deux formes selon les fabricants : contour d'oreille ou bouton.

Cet audio-processeur communique ensuite par radiofréquence à la partie interne l'information qui est codée en impulsion électrique. Le dispositif externe porte les microphones permettant la captation du son mais aussi l'énergie (batterie ou pile) nécessaire au fonctionnement de l'implant cochléaire. D'une part c'est ce dernier élément qui explique à ce jour la taille relativement volumineuse de ce processeur de son. D'autre part, il doit être retiré la nuit pour séchage et recharge, privant le patient sourd implanté d'audition la nuit.

L'implant cochléaire, comme son nom l'indique, permet de retrouver le sens de l'audition. Mais l'oreille interne est le siège de 2 organes : la cochlée (pour l'audition) et le vestibule (pour l'équilibre). Ce dernier est bien moins connu mais est tout aussi essentiel, en particulier pour

l'équilibre d'une personne. Une atteinte de l'oreille interne peut tout à fait toucher les 2 organes, parfois de façon bilatérale, causant pour le vestibule un retentissement majeur dans la vie du patient.

Enfin, malgré la récupération extraordinaire de l'audition grâce à l'implant cochléaire électrique, ses résultats restent cependant très variables et souvent imparfaits du fait du manque de sélectivité. Cette sélectivité est insuffisante du fait même du stimulus qui est électrique, puisque le courant électrique présente une diffusion large. La lumière en revanche est réputée pour être plus précise, en témoigne l'utilisation des lasers dont on connaît la très haute précision.

En premier, nous parlerons de l'innovation technologique la plus proche de nous en terme chronologique : **l'implant cochléaire tout implanté**, c'est-à-dire sans partie externe ou audio-processeur. L'innovation consiste à capter l'information auditive non plus à l'extérieur de l'oreille mais soit sous la peau derrière le pavillon soit au niveau du tympan. Dans le cas d'une captation sous-cutanée, le système devait faire face à plusieurs problèmes : l'atténuation et les distorsions sonores dûs aux tissus mous (peau, graisse, muscle...), la captation des « bruits du corps » (mastication, grattage...), la migration du microphone du fait des mouvements et surtout la batterie dont l'autonomie et la recharge étaient modifiées. Elle consiste également à positionner une batterie implantée dont l'autonomie et la recharge sont des éléments importants de l'évolution. Les bénéfices pour le patient sont la discrétion

(« invisibilité ») et l'audition 24 heures sur 24 (nuit, baignade...)

Les premiers essais dans les années 2010 ont été faits par la société Cochlear® en s'appuyant sur la technologie du microphone implanté développée dans l'implant d'oreille moyenne et acquise par Cochlear® à la même période, le Carina®. Quelques patients australiens ont pu bénéficier de cette technologie mais aucune suite n'a été rapportée par la compagnie. Les résultats étaient cependant encourageants. Début des années 2020, MED-EL® lance une étude de phase 1 incluant quelques patients pour recevoir le TICI (Totally Implantable Cochlear Implant). L'étude menée en Belgique par le Professeur Lefebvre a démontré une faisabilité et une efficacité très importante. La seconde étape, étude de phase 2, a donc débuté cette année avec un objectif de quelques dizaines de patients implantés. Le microphone dans ces deux cas est positionné sous la peau dans la région péri-auriculaire. Il existe donc une atténuation lors de la traversée des tissus mous par le signal sonore mais un confort pour le patient sur le plan esthétique et de qualité de vie (audition la nuit). Cependant la batterie nécessite une charge qui doit être réalisée tous les jours par induction comme les smartphones.

Plus récemment Envoy Medical, qui était représenté dans le domaine de l'implant acoustique, développe un implant cochléaire tout implanté. Ce dispositif est en cours d'évaluation clinique aux USA. La particularité de ce système est d'utiliser la membrane tympanique comme microphone à l'aide d'un système de captation du son piézo-électrique sur la chaîne ossiculaire. La batterie est déportée et autonome pour plusieurs mois ou années.

La seconde innovation, probablement la suivante en terme technologique, est **l'implant vestibulaire**. Il permettrait de recouvrer une audition et de corriger les troubles de l'équilibre. Les travaux pionniers du Pr Guyot en Suisse et du Pr Della Santina et Rubinstein aux USA datent du début 2010. Les Américains ont travaillé pour le Pr Della Santina avec MED-EL® et pour le Pr Rubinstein avec Cochlear® sur des prototypes et ont réalisé de nombreux tests sur des modèles animaux présentant un déficit vestibulaire dans un premier temps puis vestibulaire et cochléaire dans un second temps. Le Pr Guyot et le Pr Guinand en Suisse ont travaillé avec la société MED-EL® avec des premiers patients implantés.

Ce dispositif comprend le même système que l'implant cochléaire auquel ont été ajoutés 3 autres électrodes chacune étant insérée dans un des 3 canaux semi-circulaires. Ces électrodes sont sous le contrôle de gyrorécepteurs permettant d'apporter les informations d'accélération angulaire qui sont données normalement par les capteurs des canaux semi-circulaires. L'organe de l'équilibre ou vestibule est cependant plus complexe et les informations apportées par l'implant partielles mais suffisantes pour permettre un équilibre satisfaisant des patients implantés. Une étude clinique est en cours afin de permettre le développement de ce système complet permettant de retrouver audition et équilibre.

En troisième, **l'introduction de l'optogénétique** dans le domaine de l'audition. Cette technique plus complexe est considérée comme le futur de l'implant cochléaire appelé implant cochléaire optique. Le principe est de transmettre le son non plus par une stimulation électrique

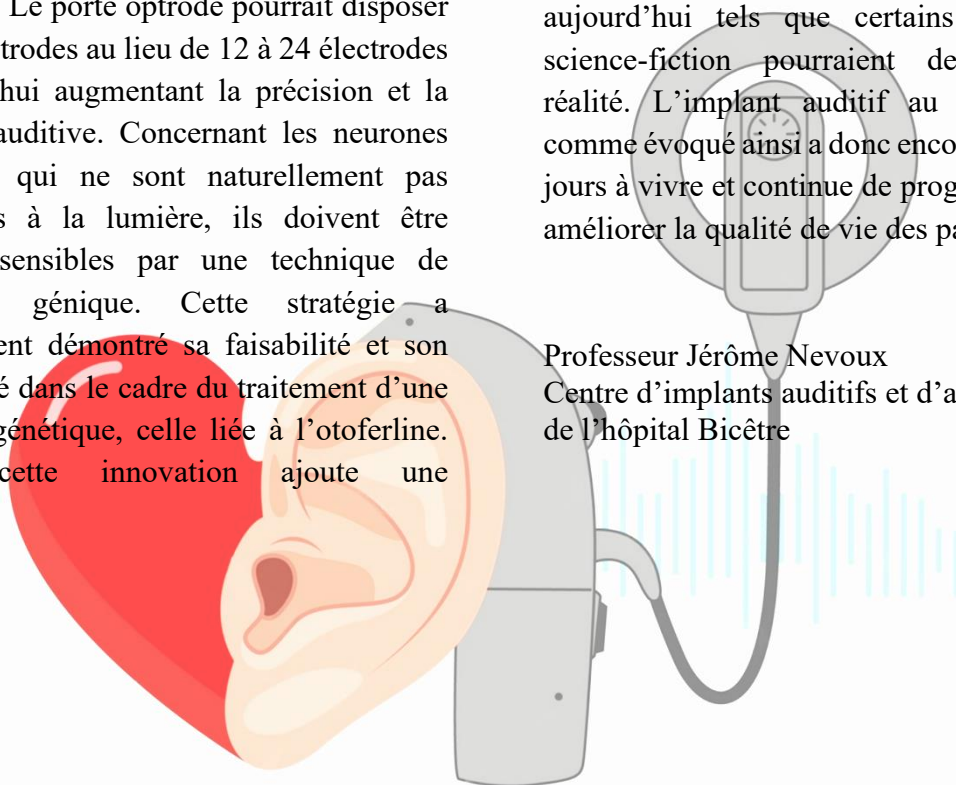
du nerf auditif mais par une stimulation lumineuse des neurones auditifs préalablement rendus sensibles à la lumière. En effet la sélectivité du codage électrique est faible et la stimulation électrique par une électrode diffuse sur une large plage fréquentielle. La précision spectrale de la lumière étant beaucoup plus grande, le couplage d'un implant cochléaire optique et de la technique d'optogénétique cochléaire permettrait d'améliorer le résultat. Il faut pour cela développer l'optogénétique et le matériel de ce nouveau dispositif.

Ce nouvel implant cochléaire optique utilisera les mêmes grands systèmes (processeur vocal, bobines de transmission, boîtier en titane) que l'implant cochléaire électrique mais nécessite une adaptation du traitement du son et le développement des optrodes (petits émetteurs de lumière micrométriques) pour remplacer les classiques électrodes. Ces optrodes peuvent être des LED de taille micrométrique (taille d'une cellule) utilisant une longueur d'onde dans le spectre du bleu ou de petites sources LASER. Le porte optrode pourrait disposer de 64 optrodes au lieu de 12 à 24 électrodes aujourd'hui augmentant la précision et la qualité auditive. Concernant les neurones auditifs, qui ne sont naturellement pas sensibles à la lumière, ils doivent être rendus sensibles par une technique de thérapie génique. Cette stratégie a récemment démontré sa faisabilité et son efficacité dans le cadre du traitement d'une surdité génétique, celle liée à l'otoferline. Mais cette innovation ajoute une

complexité à cette réhabilitation auditive. Tout d'abord parce que le patient devrait en premier lieu recevoir une injection intracochléaire de la solution virale permettant d'apporter dans les cellules neuronales de l'oreille interne le gène de la rhodopsine (absente naturellement). Ensuite, sans être certain que cela a fonctionné, on devra réaliser l'implantation chirurgicale de l'électrode portant les optrodes. Tout ceci explique ainsi le délai de plusieurs années (peut-être plus d'une dizaine) pour que cette technologie soit mise en place chez les premiers patients.

Enfin, à plus long terme, **l'amélioration de l'implant du tronc cérébral ou le développement d'implant cortical** en sont à leurs débuts, grâce au développement des neuroprothèses dont l'interface de connexion au tissu nerveux progresse avec les innovations de l'ingénierie tissulaire. Les progrès en termes de flexibilité, de biocompatibilité et de miniaturisation sont aujourd'hui tels que certains écrits de science-fiction pourraient devenir une réalité. L'implant auditif au sens large comme évoqué ainsi a donc encore de beaux jours à vivre et continue de progresser pour améliorer la qualité de vie des patients.

Professeur Jérôme Nevoux  
Centre d'implants auditifs et d'audiologie  
de l'hôpital Bicêtre



## J'AI GAGNÉ LA GUERRE !

Je suis sourde depuis l'âge de 12 ans. Une hypoacousie bilatérale génétique de perception qui n'est pas curable. J'ai aujourd'hui 67 ans et j'ai porté depuis tout ce temps des prothèses auditives traditionnelles. Mon frère, sourd également, a été implanté en 2017. Les résultats ont été pour lui "instantanés et stupéfiants", selon ses termes. C'est lui qui m'a encouragée à sauter le pas. En 2024, j'ai été implantée de l'oreille gauche à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière. L'activation a eu lieu le 20 juin. Nous ne sommes pas tous égaux face à l'implantation, il faut le savoir. Quand je suis sortie de mon premier réglage, contrairement à mon frère, je ne savais pas quelle émotion exprimer. Déception, désespoir, colère, chagrin... Je ne percevais qu'un sifflement très lointain, perdu, quelque part dans mon conduit. Mon mari a eu alors une image bien jolie pour atténuer ma détresse : "C'est un petit oiseau qui est dans ton oreille, bientôt, tu comprendras tout ce qui te dira."

Il a fallu le troisième réglage pour que je commence à percevoir la voix humaine, qui n'avait d'ailleurs rien d'humain. C'était une suite de sons synthétiques, monocordes, quasiment inaudibles, que je devais tirer de mon cortex, comme on remonte les seaux d'un puits. J'y mettais toute ma force, toute ma volonté. Il n'était pas question que je reste dans ces limbes auditifs, informes, inutiles. Il me fallait me battre. Il me fallait m'adapter. C'est ce qu'on fait quand on ne peut plus changer les choses.

Début août, j'ai commencé ma rééducation orthophonique en vocal masqué. Le papillon, le pamplemousse, le perroquet. Puis, des mots de plus en plus courts, le balai, le vélo, la marée. Jusqu'aux mots voisins d'une seule syllabe, sans article. Ce sont les plus difficiles, car on ne peut pas faire appel à la suppléance mentale. Mou/nous, veau/faut, pain/bain... J'avais mon phare dans cet océan aveugle : mon orthophoniste. La petite Roxane m'a apporté le sourire dessiné sur le carton qui masquait son élocution, sa merveilleuse humanité et son professionnalisme exceptionnel. J'ai pu communiquer émotionnellement avec elle, j'ai ri, j'ai pleuré. Des paragraphes entiers à répéter en me concentrant à fond, en me servant de ma mémoire pour activer l'adaptation du cerveau, retrouver les modulations, faire circuler les phonèmes, les associer. Tout simplement, comprendre ce que j'entendais, redonner un sens à cet amalgame de mots. Et ces fameux exercices dans le bruit, car il faut bien progresser. Le méchant brouhaha de restaurant, dans lequel une femme à la voix pâteuse raconte sa séance de ciné, un homme nasalise sur ses vacances aux sports d'hiver ! Un an. Chaque séance a été une victoire. Et à chaque réglage, dans ce module en préfabriqué de l'unité implantation (qui mérite un tout autre bâtiment), un bond en avant. L'équipe de la Salpêtrière qui me suit est formidable.

J'ai une nouvelle prothèse sur l'oreille droite, compatible avec l'implant, grâce à mon audioprothésiste qui a su d'emblée m'équiper de façon optimale. Elle s'appelle Dorith, elle aussi travaille pour l'hôpital et c'est une petite fée. La combinaison stéréophonique des deux dispositifs fait de ma boîte crânienne une caisse de résonance acoustique quasi parfaite. La puissance de l'implant, le naturel de la prothèse.

J'ai gagné la guerre. Aujourd'hui, j'entends tout, je comprends tout. Je ne savais pas que le bruit des pas dans l'eau, au bord de la mer, ressemble aux arpèges d'une harpe. J'ai reconnu le grésillement des cigales, que je croyais perdu à jamais. Je découvre la tessiture de ma propre voix. Je m'amuse à parler toute seule, pour le plaisir de m'entendre, comme le font les petits enfants.

Quand on me disait que mon oreille, se serait mon implant, je refusais de le croire. Et pourtant... Le gain n'est pas seulement sensoriel, il est aussi psychologique. Ce petit robot ultra-miniaturisé implanté dans mon cerveau s'est aussi greffé sur mon âme, il est devenu moi. Je n'ai plus peur. Nulle part. Face à n'importe quel interlocuteur, proche ou inconnu, dans la rue, en voyage, dans le taxi, les commerces, les administrations. Partout où je vais, partout où je dois entendre pour communiquer.

Mon implant est proposé par le fabricant Cochlear. J'ai opté pour le système sans contour, avec un processeur extérieur, le Kanso 2. Sa coque est de couleur brun foncé, assortie à celle de mes courts cheveux châtons. Je n'avais pas trop le choix parmi les modèles. Mais dès le départ, j'ai voulu qu'on le voie.



Pas question de le camoufler, comme il est d'usage pour les prothèses auditives que l'on souhaite "insoupçonnables"... Comme si le signe visible de la surdité était inesthétique, un handicap qu'il ne faut pas révéler, ... On parle aujourd'hui d'"homme augmenté" en évoquant les prouesses de la technologie médicale. Je suis donc une femme augmentée. Je veux qu'on le remarque. Trop longtemps, les choses sont restées dans le caché, voire le déni, freinant ainsi tout ce qu'il importe à la société de savoir sur la surdité, de la comprendre, l'accepter. Mon processeur fait partie de ce qui me définit aujourd'hui. Je suis fière de le porter, c'est pourquoi j'ai décidé de le décorer. Avec des gommettes fluo autocollantes, je compose sur la coque une petite fleur, ou une étoile. On les repère de loin. Je vois le regard des gens s'arrêter sur ce petit truc mignon. Je lis dans leurs yeux "Qu'est-ce que c'est ? Un bijou, une pince, un accessoire ? ". Non madame, c'est juste ma nouvelle oreille...

Dany Mangion

## MISSIONS HUMANITAIRES EN AUDIOLOGIE MENÉES PAR ELAN MÉDICAL

Elan Médical est une association humanitaire créée en 2018 par le Dr Sylvain Benzakin, ORL, fort d'une expérience de quinze ans au Togo. L'association réunit des médecins ORL, des audioprothésistes et des infirmiers autour d'un objectif simple : offrir des soins accessibles et adaptés, en concentrant les moyens directement sur les patients. Sa petite structure garantit une utilisation optimale des dons et permet d'accompagner efficacement les équipes locales.

Leur philosophie repose sur un principe : travailler avec les forces en présence, et non à leur place. À chaque mission, les humanitaires s'intègrent aux équipes, adaptent leurs pratiques au matériel disponible et transmettent leur expérience autant que possible pour renforcer l'autonomie locale. Les missions se déroulent principalement à l'hôpital Saint Jean de Dieu d'Afagnan, fondé par la communauté des Frères de Saint-Jean-de-Dieu. Cet établissement est une référence médicale en Afrique de l'Ouest, accueillant aussi bien des patients togolais que des malades venus du Bénin, du Ghana, et d'autres pays voisins. Avant chaque mission, une communication radio est diffusée dans toute la région afin d'informer la population de notre venue et d'organiser le flux des patients.

L'hôpital assure une activité de chirurgie viscérale, traumatologie, maternité et médecine générale. Il sert de base pour les prises en charge ORL, les interventions cervico-maxillo-faciales et les actions audiologiques des humanitaires, dans un pays où l'on compte une dizaine d'ORL pour plusieurs millions d'habitants. Dans ce contexte, l'association prend en charge un large éventail de pathologies cervico-faciales : urgences ORL, goitres, pathologies salivaires, adénopathies, kystes, et tumeurs maxillo-faciales incluant améloblastomes, cellulites, tuberculose ou kystes odontogéniques. Les opérations se font avec une équipe d'anesthésie locale engagée, indispensable au bon déroulement des missions.

### Dépistage et appareillage : l'audiologie au premier plan



L'un des axes majeurs de travail est la prise en charge des troubles auditifs, fréquents, souvent méconnus, et pourtant décisifs pour l'intégration sociale et scolaire. Grâce à l'implication de Jérôme Lefeuvre, audioprothésiste, des campagnes de dépistage auditif sont réalisées à l'hôpital d'Afagnan. Les activités comprennent consultations spécialisées, audiogrammes et prise en charge des troubles auditifs. Lorsque l'appareillage est nécessaire, l'association fournit des prothèses auditives grâce aux dons de fabricants partenaires. Un soutien précieux qui permet d'équiper aussi bien les enfants que les adultes malentendants.

Les appareils qu'Elan Médical donne sont sélectionnés pour leur résistance aux conditions locales, notamment à la poussière et à l'humidité. Chaque patient doit s'acquitter d'une somme symbolique pour obtenir sa prothèse. Non pas pour couvrir son coût, mais pour affirmer la valeur du dispositif, éviter qu'il finisse oublié dans un tiroir ou revendu au marché, et encourager un vrai engagement dans le suivi. À ce jour, 132 patients sont suivis régulièrement, dont 27 enfants de moins de 18 ans. Retrouver l'audition signifie bien plus que percevoir un son : c'est se réapproprier l'école, se réinscrire dans le monde, et parfois découvrir pour la première fois la voix de leurs proches. Dans une région où les soins audioprothétiques sont quasi inexistantes, une prise en charge précoce peut changer toute une trajectoire de vie.

Les actions rayonnent aussi en dehors d'Afagnan. En fonction des besoins exprimés, l'association travaille dans les écoles accueillant des enfants malentendants. C'est notamment le cas à Kpalimé, ville située au pied du massif du Kloto, au sud-ouest du Togo. Ces déplacements permettent de toucher des populations éloignées des centres de santé.

## Un engagement personnel sur place

J'ai pu intégrer l'équipe d'Elan médical en 2021 et je participe annuellement aux missions. Depuis, j'œuvre pour le développement de la chirurgie otologique, des consultations d'otologie médicale, et de la formation des internes et ORL togolais. Nous laissons systématiquement des otoscopes vidéo aux équipes locales, outils précieux qui leur permettent de nous envoyer des images à distance lorsque des avis sont nécessaires. Ces échanges réguliers maintiennent une continuité de soins et renforcent la collaboration. L'ambition de l'équipe, à moyen terme est de permettre la réalisation de chirurgie otologique complète au Togo. Pour l'instant, l'absence d'un microscope d'oreille et d'un plateau instrumental adapté ne le permet pas. Nous travaillons activement à obtenir les financements nécessaires, et un partenariat avec les fabricants d'implants cochléaires pourrait à l'avenir rendre possible certaines implantations, soutenues par le développement du télésoin. Les apports de donateurs sont particulièrement précieux pour le développement de ces nouveaux projets.

## S'adapter pour mieux diagnostiquer et mieux opérer



L'environnement impose une créativité quotidienne. En audiologie, nous réalisons les consultations sans cabine insonorisée, puisqu'aucune n'est disponible sur place. Il faut donc trouver des solutions ingénieuses, surtout avec les enfants : choisir des pièces calmes, jouer avec les regards, transformer le test en jeu, capter leur attention pour obtenir des seuils fiables malgré le bruit ambiant.

Nous touchons une population très diverse culturellement, des patients togolais de régions éloignées, mais aussi des Béninois, Ghanéens, et Sénégalais. Chacun arrive avec ses représentations, ses traditions, parfois avec un tabou autour de la surdité ou de la maladie. La collaboration avec les confrères locaux devient encore plus précieuse : l'écoute, la patience et l'explication deviennent des outils aussi importants que les instruments médicaux.



Au bloc opératoire, la réalité est similaire : chaleur, éclairage parfois capricieux, matériel limité. Le défi est de garantir une sécurité optimale avec les outils présents, tout en respectant les coutumes locales. Certaines familles récupèrent les pièces opératoires lorsqu'elles ne sont pas analysées. Ceci est un geste symbolique important, qui doit être accompagné avec respect et compréhension.

## **Former, transmettre, continuer**

Avec l'accord et le soutien du Pr Amana, chef de service ORL au CHU de Lomé, les internes participent activement aux missions. De la même façon, les humanitaires suivent leurs confrères locaux qui font partager leurs expériences. Le compagnonnage se fait en consultation, au bloc, dans les couloirs de l'hôpital, partout où un geste ou une parole peut devenir un enseignement. Après le départ de l'équipe humanitaire, les internes et les chirurgiens viscéraux poursuivent le suivi, tandis qu'elle reste en contact via les réseaux. Tous les six mois, l'association avec l'équipe revient : pour assurer le suivi des appareillages, vérifier l'évolution des patients opérés, et accueillir de nouveaux cas.

Leur mission : faire le mieux possible avec les moyens disponibles, transmettre le savoir, apprendre de ceux que l'équipe rencontre, et tisser un réseau solide avec les confrères locaux et les patients.

L'Élan Médical et ses médecins humanitaires viennent pour soigner ; ils repartent enrichis, transformés, et chaque fois plus déterminés à construire une prise en charge ORL et auditive durable en Afrique de l'Ouest.

Docteur Maria Pia TUSET, CEICA, Hôpital de la Fondation Rothschild

## **Comment aider l'association ÉLAN MÉDICAL ?**

(<https://www.elanmedical.org/>. Contact : [dr.s.benzakin@gmail.com](mailto:dr.s.benzakin@gmail.com))

-Élan Médical recherche des volontaires travaillant dans le secteur médical pour participer aux missions humanitaires.

-Les dons sont acceptés en fournitures scolaires, livres, vêtements et en argent.

La rédaction

## Concert du Trio Dérive le 28 juin 2025



Le 28 juin dernier, l'association ANIC a produit son premier concert dans la Salle de Convivialité à l'Espace Niemeyer, aimablement mis à notre disposition par l'hôpital de la Fondation Rothschild. Cet espace a séduit aussi bien les musiciens que le public. Avec ses canapés confortables entourant les musiciens et son bar, l'espace est tout à fait convivial.

Ce premier concert a été présenté par le Trio Dérive, un jeune trio d'une

formation très classique avec violon, violoncelle et piano. Mais le classicisme s'arrête là, puisque le programme est tout autre que classique. Le trio nous a offert un programme, digne de son nom, qui nous a fait voyager dans d'autres pays, en mêlant le jazz, le tango et la musique contemporaine avec créations. On a pu découvrir des musiques d'Astor Piazzolla, Herbie Hancock, Carla Bley, Mort Garson, Michel Legrand, Benny Golson et Tigran Hamasyan.

Le Trio Dérive se compose de Ella Munding, violon, Eliot Allegrini, violoncelle et Samuel Gaskin, piano.



Le concert du Trio Dérive a été un moment de grâce, apprécié avec beaucoup d'enthousiasme par le public implanté. Le choix des œuvres, à la fois accessibles et expressives, a su toucher chacun, porté par une interprétation pleine d'énergie, de finesse et de plaisir partagé.

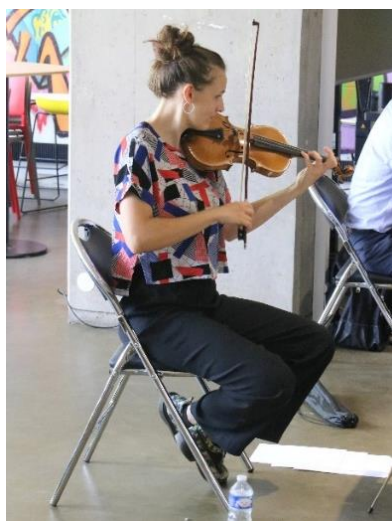
Une fois de plus, l'expérience montre combien la musique vivante, surtout lorsqu'elle est portée par un petit ensemble aussi complice, peut être ressentie et savourée pleinement par les personnes implantées cochléaires. La proximité physique, rendue possible par l'installation de canapés tout près des musiciens, a renforcé cette belle connivence entre scène et public, créant une atmosphère intime et profondément humaine.

Le public, enthousiaste même ce jour de grande chaleur, était au rendez-vous et a pu rencontrer le Docteur Ayache, chef de service ORL de l'hôpital de la Fondation Rothschild, venu écouter le concert. Après les remises de fleurs aux musiciens, nous avons eu le plaisir de discuter avec les musiciens autour de petits gâteaux et de boissons fraîches.

Certainement une expérience à renouveler !

Carol Munding

## Présentation du trio **Dérive**



**Ella Munding** est une violoniste qui s'intéresse aux connexions entre différents genres de musique. Elle a suivi des études d'ingénierie du son à l'Université Gustave Eiffel puis s'est spécialisée pour la création électroacoustique en master à la Sorbonne Université. Ses études lui ont permis d'apprendre à créer différents timbres à l'aide de logiciels ou directement avec son instrument, faisant naître sa pratique de l'improvisation libre. Parallèlement, Ella a obtenu son Diplôme d'État au Pôle Sup' 93, travaillant aujourd'hui en tant que professeure de violon au conservatoire de Bondy.



**Eliot Allegrini** est violoncelliste diplômé de l'Institut d'Enseignement Supérieur de la musique d'Aix-en-Provence et de l'université Paris VIII Vincennes - Saint-Denis. Il chemine entre interprétation, collaborations interdisciplinaires et improvisation : sa musique brasse musique expérimentale, jazz et musique du monde. Elle s'inspire des violoncellistes qui sortent des chemins battus, tels que Vincent Courtois et Eric-Maria Couturier.



**Samuel Gaskin**, organiste et pianiste accompagnateur, s'est produit à travers les États-Unis et l'Europe. En tant qu'organiste, il a remporté le premier prix ex æquo du Concours d'improvisation 2023 de St Albans (Angleterre) et a été demi-finaliste du Concours international d'orgue du Canada en 2024. Après avoir étudié avec Jesse Eschbach à l'University of North Texas, Samuel a obtenu une bourse Fulbright en 2022-2023 pour étudier en France, où il a décroché deux Diplômes d'Artiste au Conservatoire à rayonnement régional de Versailles : en orgue avec Jean-Baptiste Robin et en jazz avec Sylvain Beuf. Samuel enseigne actuellement le piano classique et jazz à l'École de musique du Chesnay-Rocquencourt et est organiste à l'American Church de Paris.

## Concert par l'ensemble du Tapis Vert



Le 3 octobre à l'hôpital Rothschild, dans la salle Nation avec sa bonne acoustique, l'ANIC et l'hôpital ont organisé ce concert ouvert aux membres de l'ANIC et aux personnes hospitalisées. Notre amie Carol Munding, membre de notre association, et aussi excellente clarinettiste professionnelle, prouve que la musique vivante nous est tout à fait accessible, ce qu'elle a déjà fait à plusieurs reprises, pour notre bonheur.

Elle nous a présenté un nouveau programme avec le quintette du Tapis Vert, Jason Meyer et Thomas Lecoq, violons, Frédéric Dupuis, violoncelle, Anne Renault, piano, et elle même à la clarinette. Ces musiciens dès qu'ils se mettent à jouer, transforment la salle de l'hôpital en une salle de concert !



Ils ont joué tout d'abord *la suite de l'Histoire du Soldat* d'Igor Stravinsky pour clarinette, violon et piano. L'ensemble est très enlevé, tout particulièrement le quatrième mouvement, *Tango-Valse-Rag*, héroïque et rythmé. Dans le cinquième mouvement, *Danse du Diable*, les musiciens restent souriants malgré la noirceur du propos, et leur profonde complicité a entraîné le public.



Puis, ils ont joué *Le Trio n° 2 pour violon, violoncelle et piano en mi mineur, opus 67* de Dmitri Chostakovitch (1944). Le second mouvement, *Allegro con brio* est plus incisif. L'auditoire remarque dans le quatrième mouvement, *Allegretto*, un thème issu de la tradition juive : il apparaît d'abord en pizzicato au violon et violoncelle, accompagné d'accords répétés par le piano avant d'être manié dans tous les sens possibles.

# VIE DE L'ASSOCIATION

Et la musique emplît la salle... Puis le Tapis Vert au complet joue le *Scherzo* du *quintette avec piano opus 34 en fa mineur* de **Johannes Brahms**, écrit en 1864.

Devant l'enthousiasme du public, les cinq musiciens rejouent avec le même brio un bis de la fin de ce scherzo.



Merci, grand merci à eux de donner une telle joie aux oreilles des sourds implantés qui n'en reviennent pas de pouvoir en si bien profiter !

Françoise Gicquel-Treiner

---

## Une réunion de travail pour mieux vous informer

Les membres de l'ANIC qui vous reçoivent ou qui organisent des activités pour le public ont été invités à une journée d'information que le Conseil d'Administration organisait le 15 octobre. Cette initiative a été un succès. Tout a été débattu, depuis l'organisation de permanences accueillant le public jusqu'au contenu du contrat d'assurance. Les bénévoles sourds et implantés ont décidé de renouveler cette session d'information tant elle a été utile.

## Visite de l'exposition Suzanne Valadon au Centre Pompidou, le vendredi 9 Mai 2025



Rien ne prédestinait ce très jeune "modèle" à obtenir la notoriété de son vivant. Suzanne Valadon de son vrai nom Marie-Clémentine Valadon naît dans une famille modeste à Montmartre. Sa mère l'élève seule et dès ses onze ans, elle la suit dans son travail de blanchisseuse, de serveuse. Elle s'essaie dans un cirque mais fait une chute de trapèze qui interrompt sa carrière. Son quartier est le repaire de nombreux ateliers d'artistes peintres. Dès ses 15 ans, elle pose pour Jean-Jacques Henner, Puvis de Chavannes, Toulouse-Lautrec, Renoir dont elle sera la maîtresse.

Degas lui enseigne quelques techniques, reconnaît son talent et lui achète ses œuvres. L'observation des peintres pour qui elle pose est primordiale et lui permet d'écrire "Il faut avoir le courage de regarder le modèle en face si on veut entendre l'âme". Ses portraits et autoportraits sont réalistes et naturels comme en témoignent ceux de son fils Maurice Utrillo.

Après des portraits au fusain, à la mine de plomb, à la sanguine, elle commence la peinture à l'huile à partir de 1892, à peine âgée de trente ans. Ses sujets favoris sont alors des natures mortes, des bouquets, des paysages aux couleurs vives.



*Maurice Utrillo*



*Les dames Rivière, 1924*

Elle relève les portraits d'un trait noir, révèle avec précision la carnation de la peau de ses modèles qui posent sur fond de majestueuses draperies aux thèmes orientalistes. Puis vient le temps des nus masculins et féminins. Son célèbre tableau Adam et Eve représente le couple qu'elle forme avec André Utter, un ami de son fils, et est daté de 1909.



# VIE DE L'ASSOCIATION

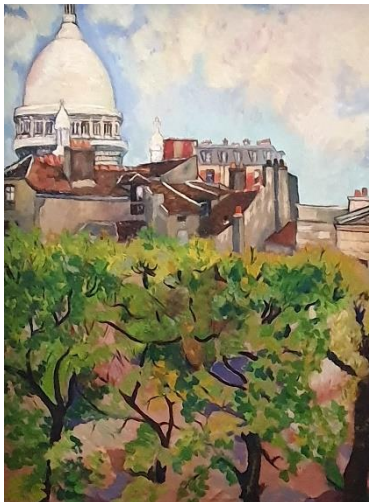


*Suzanne Valadon et sa famille*



*Adam et Eve*

Appartenant à la Société Nationale des Beaux-Arts depuis 1894, elle expose au salon d'automne en 1909. Une galeriste, Berthe Weill, lui offre même trois expositions personnelles.



*La boîte à violon, 1923*

Ses toiles sont exposées dans de nombreux musées du monde ainsi qu'à Paris, précisément au centre Pompidou. Il en détient un fond important qui a permis cette exposition.

Françoise Goldemberg

ANIC - Décembre 2025 -18



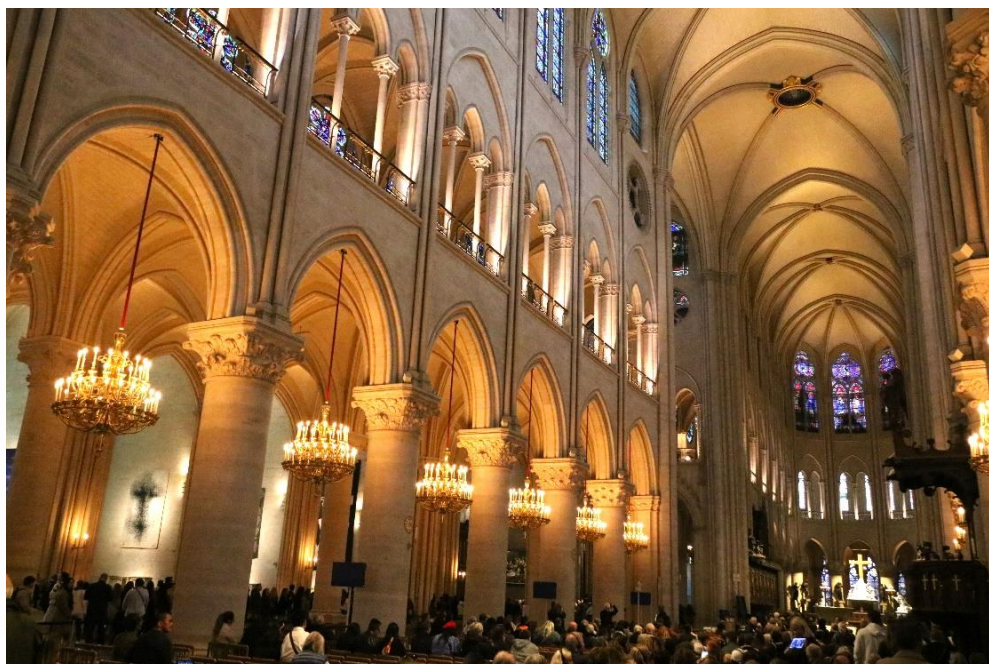
## VISITE DE NOTRE-DAME DE PARIS LE 10 OCTOBRE 2025

Il n'y avait la possibilité que d'une visite pour 20 personnes. Il y a eu des déceptions, mais le succès de cette initiative de l'ANIC a permis d'admirer ce site gothique remarquable.

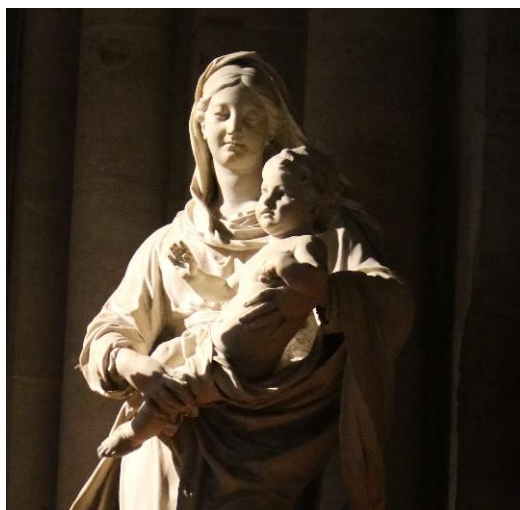
**Un peu d'histoire.** La construction de la cathédrale a été lancée en 1163 sous l'impulsion de l'évêque Maurice de Sully. La façade (sans les tours) est un gros cube qui représente notre monde, avec des rosaces dont le cercle évoque l'infini. Elle est percée de trois portails. Accompagnés de notre guide, un chapelain, le frère Bertrand, nous prenons connaissance de celui de la Vierge avec 28 monarques bibliques, auxquels la Révolution, focalisée sur le mot « roi » a coupé la tête.

Sous les statues des rois, celles des saints tous avec leur particularité. Et, évidemment, les scènes de la vie de la Vierge Marie, en particulier sa dormition, et sa présence au ciel près de son fils.

Les membres de l'ANIC entrent, un peu éblouis par la magnificence du lieu, en « groupe protocolaire » privilégié.



« La façade nous parle de Dieu, il est logique de trouver **le baptistère** à l'entrée », nous dit frère Bertrand, et les visiteurs admirent la croix d'or jaillie des flots, contenus dans une vasque en bronze. Datant de la restauration après l'incendie, il est conçu, comme l'autel, par le sculpteur Guillaume Bardet ; il remplace un baptistère mobile, et sa nouvelle place à l'entrée est très symbolique de l'importance donnée au baptême : « on ne naît pas chrétien, on le devient, contrairement à ce qui se passe dans d'autres religions comme chez les juifs ou chez les musulmans ». Notre-Dame n'étant pas une paroisse, il y a très peu de baptêmes, et quasiment pas de mariages, un seul cette année entre des artisans qui se sont connus lors de la restauration.



Sur le premier pilier gauche, la statue de **Notre-Dame des étudiants** réalisée en 1722 par Antoine Vassé, et dont notre guide adore le gentil sourire.

**L'incendie de 2019.** Contrairement à ce qui se dit parfois, seul le toit a vraiment brûlé. Lorsque la flèche est tombée, crevant la voûte, le feu est entré et s'est propagé aux chaises en paille, mais il y a eu peu de dégâts : **la chaire** en bois (réalisée en 1868 par Mirgon sur les dessins de Viollet-le-Duc) a été préservée.

Les pompiers intervenus très rapidement ont pris la bonne décision de ne pas attaquer le feu directement mais de créer une barrière d'eau pour le stopper. Il y avait deux énormes trous dans le toit, de 15 m x 15 m. Il a fallu déverser des tonnes d'eau !

Maintenant tout est clair et lumineux sur les trois étages. La restauration exceptionnelle a permis de nettoyer, outre les traces de l'incendie, la noirceur de la pollution accumulée depuis un siècle et demi (précédente restauration).

Au XIII<sup>e</sup> siècle, lors d'un élargissement de l'édifice, « les murs ont été repoussés » et des chapelles sont ajoutées autour des collatéraux, formant ainsi des doubles bas-côtés et un double déambulatoire autour du chœur, une configuration unique dans l'architecture religieuse médiévale.

Nos visiteurs remontent la nef de gauche et suivent **l'allée de la Promesse**, jalonnée de chapelles dédiées à ceux qui annoncent le Christ, Noé, Abraham, Moïse, David, Salomon...

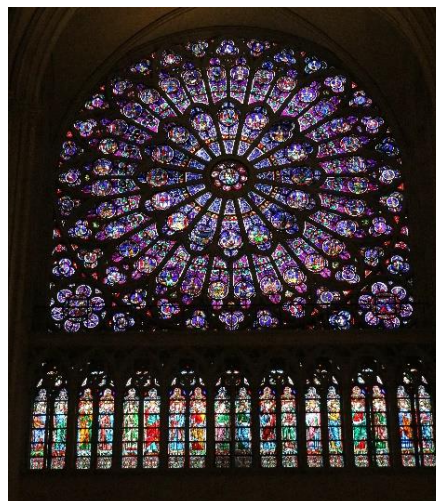
**Les Mays de Notre-Dame** : chaque année (au XVIII<sup>e</sup> siècle) les confréries offraient au mois de mai un grand tableau représentant une scène biblique (vie de Paul, de Pierre). Il y a ainsi eu 76 grands tableaux, qui se trouvent pour la plupart dans les musées nationaux ; il en reste une vingtaine dans les chapelles.

**Les tentures** : elles sont en cours d'exécution ; 1 m<sup>2</sup> de tenture demande un an de travail par tapissier et chaque tenture fait 16 m<sup>2</sup> ; elles arriveront donc d'ici 4 ou 5 ans. En attendant, des tapisseries (en rapport avec la foi) sont prêtées, telle celle de Georges Braque.

Et nos amis arrivent au transept

**Les rosaces du transept** sont de véritables bijoux. La disposition des quartiers sur la base de pierres était faite pour donner à l'œil l'impression de les voir tourner. Mais la rosace sud ayant donné des signes de fragilité, on l'a fait pivoter pour la solidifier, elle repose désormais non sur un quartier mais sur un axe en pierre vertical. Les vitraux du XIII<sup>e</sup> siècle sont d'origine. L'incendie n'a rien brûlé.

**La statue dite « Notre-Dame de Paris »** est connue dans le monde entier. C'est à ses pieds que Paul Claudel a rencontré la foi. Trouvée dans la chapelle Saint Aignan, elle date du XIV<sup>e</sup> siècle et a été installée

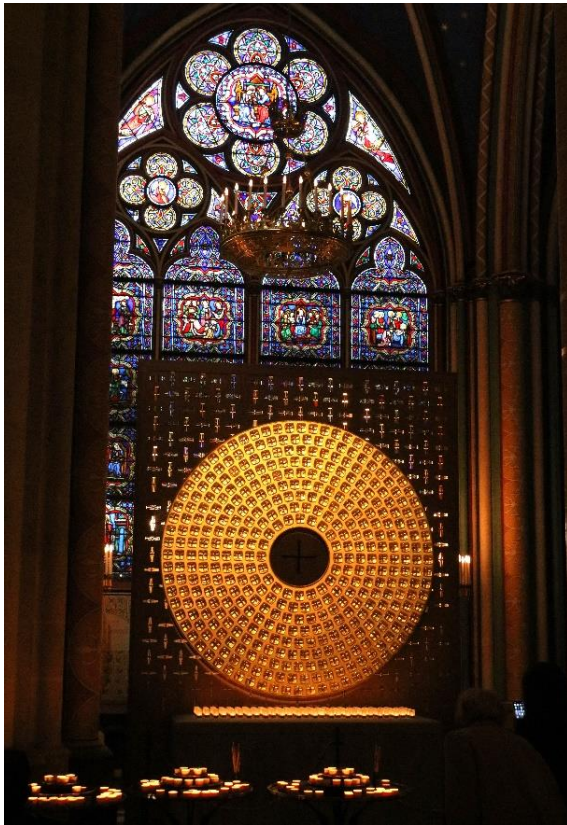


# VIE DE L'ASSOCIATION

dans la cathédrale au XVIIIème. Elle a été laissée intacte, de justesse (50 cm), par l'effondrement du toit.

Nos déambulateurs contournent le chœur par la gauche

**Le déambulatoire.** Après la Promesse, la plénitude de la Révélation avec l'Incarnation. Sur la clôture du chœur (qui permettait de ne pas avoir trop froid), une frise sculptée retrace la vie du Christ, de la Nativité au nord, les mystères joyeux, aux apparitions du Ressuscité au sud, les mystères glorieux.



**La couronne d'épines du Christ** est conservée dans la châsse-reliquaire de la chapelle axiale. Elle a été acquise par le roi Louis IX au XIIIème siècle pour une somme atteignant la moitié des revenus du royaume. Elle est exposée aux fidèles tous les premiers vendredis du mois.

**Le chœur :** les stalles en chêne sculpté du XVIIIe ont noirci mais n'ont pas brûlé ; pas plus que la statue de Louis XIII (Guillaume Coustou) et de Louis XIV (Coysevox), qui n'ont pas été décapitées ni l'une ni l'autre ; mais l'Orgue de Chœur (Boisseau-Cattiaux, XXème) a été touché, contrairement au Grand Orgue (XVIIème-XXème), dont il a fallu cependant démonter et nettoyer les 8000 tuyaux.

## Les deux grands personnages de la cathédrale

**Victor Hugo :** à son époque la cathédrale n'était guère connue, mais son « Notre-Dame de Paris », roman historique publié en 1831 et qui connaît un succès immédiat, l'a sortie de l'oubli. Le frère Bertrand affirme en souriant qu'il dîne chaque soir avec Quasimodo.

**Viollet-le-Duc** décide alors de mettre son art au service de la cathédrale, qu'il sauve d'un état de décrépitude. Il n'est pas question pour lui de nettoyer ou entretenir, mais de restaurer, n'hésitant pas à remplacer, créer, imaginer.

Il remplace la flèche rasée un siècle auparavant car dangereuse, par une flèche en chêne recouverte de plomb. Les grandes statues de bronze des apôtres qui la flanquent regardent Paris, sauf Saint Thomas (qui a la tête de Viollet-le-Duc). Les statues retirées pour restauration 3 jours avant l'incendie (!) n'ont pas subi de dommage.

Ce travail colossal de l'architecte qui lui prendra vingt ans, malgré quelques erreurs, fera de Notre-Dame de Paris un monument célèbre dans le monde entier.

Et notre guide laisse nos amis se promener pour découvrir seuls les autres chefs-d'œuvre.

Françoise Gicquel

## Interview croisée de Sophie Ruiz et Cécile Brune, orthophonistes



**La puce à l'Oreille :** Bonjour pouvez-vous nous dire comment vous êtes devenues orthophonistes ?

**Cécile Brune :** Oh je suis issue d'une famille qui travaille dans les soins aux personnes. Peut-être en opposition, j'ai passé une licence en droit. Cela ne me passionnait pas, donc j'ai passé le concours d'admission à l'orthophonie qui offre un vrai panel de formations diverses.

**Sophie Ruiz :** Moi je voulais faire des soins ! Mais j'ai la phobie du sang, des piqûres... Comme je suis une passionnée des mots, j'ai choisi l'orthophonie car elle ouvre tout un champ d'action. Cela passe par la construction du langage, les sciences cognitives, psychologiques, la pharmacopée, le développement neurologique, la pédagogie, l'anatomie en ORL et l'audition.

**Cécile Brune :** Je suis d'accord, d'ailleurs j'avais commencé avec une association un travail de lecture labiale pour des adultes sourds. Puis, le Covid a un peu tout chamboulé et après l'épidémie je suis venue à Paris où je me suis passionnée pour l'implant cochléaire.

**Sophie Ruiz :** C'est drôle, moi aussi c'est juste après le Covid que j'ai voulu changer de poste et que j'ai appris la création du centre d'implants avec le professeur Nevoux où j'ai postulé.

**La puce à l'oreille :** Alors, ce travail avec les sourds implantés, vous satisfait-il ?

**Sophie Ruiz :** Nous avons des relations assez fortes avec les patients. Nous devenons rapidement complices. Après quelques séances lorsque cette complicité s'établit je propose des exercices en rapport avec leurs pôles d'intérêt. Ils en sont très satisfaits.

**Cécile Brune :** Oui, d'ailleurs rapidement on glisse vers une forme d'humour sympathique riant des erreurs et se félicitant des progrès. C'est un boulot épatant !

**Sophie Ruiz :** C'est vrai. Mais en plus j'ai le sentiment que cela se prolonge dans une mission où nous émancipons les patients. On les libère de chaînes invisibles que la perte d'audition a tissées autour d'eux. C'est une belle mission.

**La puce à l'oreille :** Et alors avec tout cela vous avez une vie privée ?

**Cécile Brune :** Bien sûr, j'adore faire de la pâtisserie ! C'est important, on évacue le stress. J'écoute aussi beaucoup de musique. Votre travail (de l'ANIC) sur la question est bien venu. J'oubliais, je participe à une chorale.

**Sophie Ruiz :** J'ai un enfant de deux ans, c'est aussi exaltant ! Je pratique du sport et nous militons avec Cécile dans des associations d'émancipation de femmes.... Notre devise est : « *Tout seul on va plus vite, ensemble on va plus loin !* » C'est un beau mot de fin ! (NDLR)

## CAFÉ LITTÉRAIRE DU 14 MAI 2025

**La femme coquelicot**, de Noëlle Châtelet, a obtenu un accueil enthousiaste rappelle Jacques.

Une histoire d'amour, banale et merveilleuse, entre Marthe, 70 ans, et Félix, 80 ans. Émerveillement des âmes, des corps, où une vieille dame devient une jeune femme coquelicot !

Laurence parle de **Le jeune bourreau** de Thomas Misrachi, une autobiographie. L'auteur se rend dans un hôpital voir son père mourant qu'il n'a pas vu depuis 45 ans. Il va à son chevet avec pour seul but d'obtenir la vérité sur un secret de famille, il a été abusé sexuellement.

Solange a lu **Je suis Jeanne Hébuterne** d'Olivia Elkaim. La rencontre de Modigliani et de Jeanne, début d'une folle passion. Elle quitte sa famille, ils ont une vie de misère dans l'atelier où ils peignent. En plein succès Modigliani meurt. Oubliée de tous elle ne trouve pas le pardon.

Notre amie Frédérique ne pouvant plus assurer pour des raisons de santé l'animation du café littéraire Françoise lui lit l'épisode où « oncle Podger accroche un tableau ». Un moment de sourires et d'amitié pour soutenir dans l'épreuve notre chère Frédérique. De belles émotions.

Frédérique a vibré avec **Les partisans Kessel et Druon, une histoire de famille** de Dominique Bona de l'Académie Française. Une double biographie, l'histoire de la création du Chant des Partisans et de son interprète Germaine Sablon. Elle est le vrai sujet du livre, un bel hommage.

**Mon vrai nom est Elisabeth** d'Adèle Yon. A l'origine, la peur que ressent l'auteur, de devenir schizophrène comme une aïeule. Cette femme victime de son mari, de son père et des médecins endurera des traitements de choc. Selon Michèle, le lecteur revit une époque pas si lointaine.

Françoise nous rappelle **Trois hommes dans un bateau** roman humoristique de Jerome K. Jerome en 1889. L'histoire de trois amis sur la Tamise à bord d'un bateau à rames. Leur aventure est remplie de situations comiques et de mésaventures.

## CAFÉ LITTÉRAIRE AUX CHAMPS LE 9 JUILLET 2025 !



Pour ce Café Littéraire, Françoise nous a accueillis, en compagnie de Jacques, son mari, dans leur maison de campagne au cœur d'un charmant petit village du nord-ouest de l'Oise. Après un covoiturage agréable, nous avons découvert leur petit coin de paradis.

Apéritif au cœur d'un beau jardin et repas sur une belle table campagnarde nous ont permis de refaire nos forces dans une ambiance très conviviale.

Puis le café littéraire s'est tenu dans le salon où nous étions confortablement installés. Après chacune de nos présentations, Jacques, notre hôte, égrainait sur un piano « trois petites notes » de musique, en guise d'intermède, selon son inspiration. Un petit délice musical.



Et pour clore cette belle journée, Françoise nous a emmenés dans un moulin où le maire du village a créé un musée de la vie rurale. Une visite absolument passionnante, détaillant tous les métiers d'autrefois, permettant une vie quasi en autarcie.

C'est à regret que nous avons quitté champs, veaux, vaches, poules et couvées, mais surtout l'amitié et les liens forts qui unissent les membres du Café Littéraire de l'ANIC. Sur le chemin du

retour, nous avions des rêves plein la tête et étions enchantés d'avoir vécu cet extraordinaire moment littéraire et la générosité amicale de nos amis.

Encore mille mercis à Françoise et Jacques.

## LIVRES PRÉSENTÉS LE 9 JUILLET 2025

Dans son village, Françoise a rencontré Edith Payeux, romancière et poétesse de talent qui présente ses œuvres avec son violon. La lecture de son dernier roman '**Un soleil trop parfait**', est un tourbillon d'émotions en suivant l'itinéraire militant et amoureux de Judith.

**René Depestre**, un poète, né en Haïti en 1926 a charmé Jacques. A 19 ans son premier recueil le contraint à l'exil. Après Cuba, il rejoint la France. Sa poésie

conjugue ses deux thèmes d'inspiration que sont le merveilleux féminin et le fantastique vaudou.

Laurence a lu **L'intranquille** de Gérard Garouste et Judith Perrignon. Son père, au centre de ce livre, antisémite, s'est enrichi sous l'Occupation en spoliant des juifs. L'auteur subit à 28 ans une crise de délire. « Être heureux est dangereux pour moi, être en colère aussi. ».

**L'odyssée de l'Endurance** d'Ernest Shackleton est présenté par Jean-Pierre. C'est le récit de la tentative de traversée de l'Antarctique via le Pôle Sud en 1914. Une épopée extraordinaire faite de résistance, d'efforts, de restriction et de froids inimaginables. Un livre vrai !

**Le lièvre de Vatanen** d'Arto Paasilinna est présenté par Michèle qui le trouve rafraichissant. Un jeune homme recueille un lièvre que sa voiture a percuté et blessé ... Ils vivent toutes sortes d'aventures jusqu'à ce qu'un pasteur tire sur le lièvre, le loupe et demande pardon.

## CAFÉ LITTÉRAIRE DU 10 SEPTEMBRE 2025

**Françoise** de Laure Adler, biographie de Françoise Giroud (1916-2003). Fille d'immigrés turcs, elle assiste des metteurs en scène (Renoir, Pagnol, Carné). Engagée à la création de *Elle*, cofondatrice de L'Express, ministre de Giscard, une femme moderne, souligne Laurence.

**Traverser les forêts** de Caroline Hinault a enthousiasmé Françoise. La romancière nous alerte sur les enjeux politiques, écologiques et poétiques en suivant 3 femmes (syrienne, polonaise et biélorusse), dans la « forêt obscure ». La langue belle et forte est une contre-frontière poétique.

**Odile Caradec** (1925-2021) Poétesse, née à Brest est découverte par Jacques. D'un esprit facétieux et enjoué, ses mots percutent, claquent avec humour et

**Héritage** de Miguel Bonnefoy a conquis Solange. C'est la saga d'une famille qui débarque au Chili. Les enfants s'engagent dans la guerre de 14, un seul reviendra. En 1940 c'est une fille qui combattra car cette famille se souviendra toujours de la France son pays d'origine.

Philippe présente **Les yeux d'Elsa** de Louis Aragon. Il s'agit moins de l'amour envers sa femme, Elsa Triolet, qu'une déclaration d'amour à la France et à la Résistance. Arago revisite la poésie, et nous donne un écho des combats de 1940 dans de superbes poèmes.

autodérision, se jouant de la vieillesse ('Chants d'ostéoporose') et de la mort ('En belle terre noire') avec tant de tendresse.

**Le passeur de livres** de Carsten Henn un beau récit d'amitié et de solidarité porté par les livres, est présenté par Solange. Un vieil homme Carl, "Le passeur de livres", et une petite fille Shasha découvrent que tous les clients du libraire ont subi des dommages de la vie.

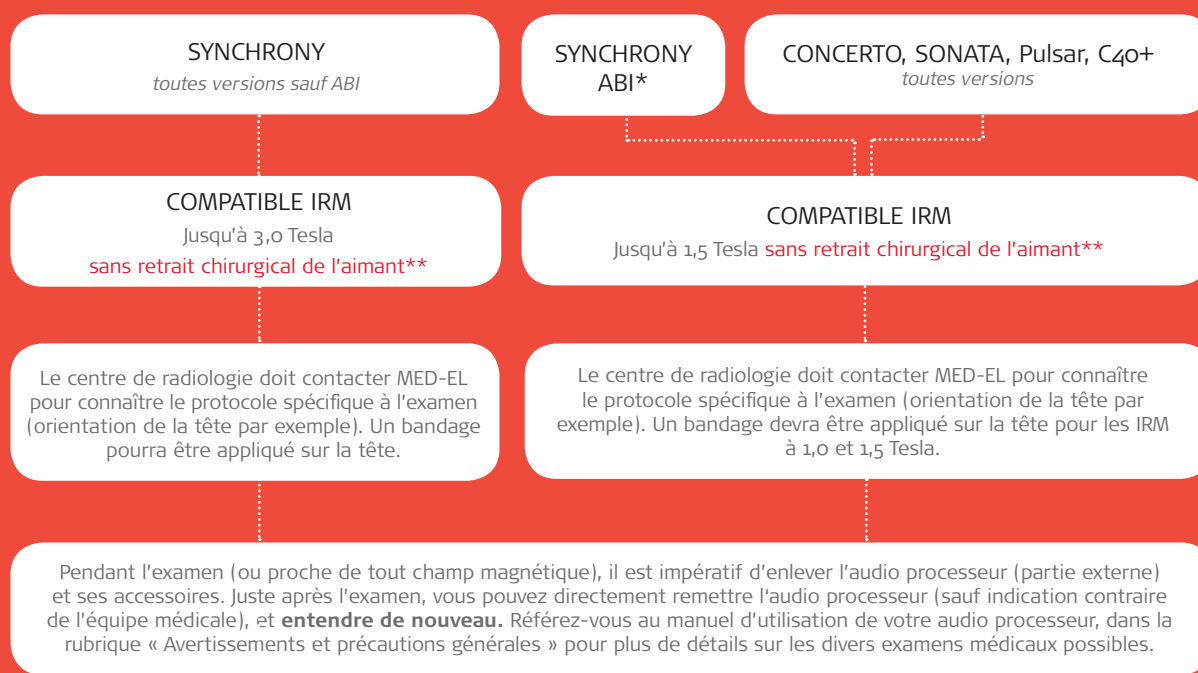
**Yoga** d'Emmanuel Carrière a été lu par Michèle qui ne le regrette pas malgré quelques longueurs. Le yoga : est-il une simple gymnastique ? Le héros se cherche, même au cours d'un stage de méditation. Les circonstances de la vie bouleversent son équilibre mental.

## Coup d'oeil sur les questions que vous vous posez le plus

### L'IRM

Vous devez passer une IRM ? Aucun problème, suivez ce guide !

Quel implant (partie interne) portez-vous ?



\* ABI = implant du tronc cérébral

\*\* sous certaines conditions

### VIDEOS DE BON USAGE

Scannez les QR codes pour accéder aux vidéos (pensez à activer les sous-titres !) :



RONDO 3



SONNET 2



AudioLink



AudioStream pour SONNET 2



AudioStream pour RONDO 3



Fiches Connectivité

### Contacts

Service après-vente de Sophia Antipolis  
lundi au vendredi : 9h00 - 13h00 et 14h00 - 17h00  
04 83 88 06 00 | savfrance@medel.com

Care Center de Paris  
lundi au vendredi : 9h00 - 12h30 et 13h30 - 17h00.  
01 40 21 83 68 | office.paris@fr.medel.com



## SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

L'AIFIC a été créée en 1995 et est devenue l'ANIC en 2020. Cette année l'association fête son 30<sup>ème</sup> anniversaire. Le bel âge, celui des noces de perle, nous dira le Pr Frachet.

Le Conseil d'Administration a décidé de fêter cet anniversaire le 12 décembre (jour de la parution de la création de l'AIFIC au Journal Officiel !) en réunissant adhérents et amis de l'ANIC dans les très beaux locaux de l'Institut de l'Audition à Paris 12<sup>ème</sup>.

Nous y avons écouté des exposés sur la création de l'association, son présent et son avenir. Ils sont résumés ci-dessous dans la partie 'Spécial Anniversaire' avec quelques textes sur les 30 ans passés. L'ensemble nous permet de revisiter le chemin parcouru et de mettre en valeur les points forts de l'association. Et la journée s'est terminée autour d'un cocktail, occasion de se retrouver entre implantés mais aussi de rencontrer son médecin, son orthophoniste... en dehors du contexte médical ! Un beau moment de convivialité !

Jean-Pierre Gauyacq



## SPÉCIAL ANNIVERSAIRE

### L'IMPLANT COCHLÉAIRE

Ce merveilleux outil qui permet aux sourds profonds d'entendre ou de réentendre est une prouesse technologique et un progrès qui permet à la population implantée de vivre presque normalement.

#### **Un peu d'histoire !**

En 1791, Luigi Galvani, médecin et physicien italien publie un ouvrage en latin '*Commentaire sur l'effet de l'électricité sur le mouvement musculaire*'. Il avait découvert qu'un courant électrique faisait se contracter les muscles. Il faudra attendre plus d'un siècle et demi pour que l'on découvre que l'envoi d'un courant électrique sur le nerf auditif provoquait une sensation auditive. Ce concept fondateur – stimuler électriquement le nerf auditif pour suppléer aux cellules ciliées défaillantes - prend forme progressivement dans le 20<sup>ème</sup> siècle grâce à des avancées scientifiques dans de nombreux pays parmi lesquels la France joue un rôle déterminant. L'otologiste Charles Eyries et le professeur de physique médicale René Djourno appliquent cette nouvelle théorie en déclenchant des sensations sonores par stimulation électrique de l'oreille interne. Nous sommes à Paris en 1957 et c'est la première implantation cochléaire !

C'est en adaptant le stimulus électrique aux impératifs de la physiologie neurologique et en plaçant de manière stable une seule électrode que le professeur W. House (San Francisco) obtint de meilleurs résultats dans les années 1970. Attention les sons procurés permettaient une nette amélioration de la lecture labiale mais ne permettaient pas à eux seuls de comprendre les mots et phrases.

C'est encore en France qu'un tournant déterminant s'opère. En 1976, le professeur Claude-Henri Chouard et Patrick MacLeod construisent un prototype prenant en compte la tonotopie cochléaire (l'organisation de la perception des sons de différentes fréquences au niveau de la membrane basilaire de la cochlée). Le premier patient implanté en 1977 obtient des performances en compréhension de la parole inédites pour l'époque. Par la suite des progrès importants furent réalisés avec un porte électrode qui en comportait 4 paires combiné à plusieurs antennes, ce qui permit de comprendre les mots et phrases hors lecture labiale (professeurs Michael Merzenich et Robin Michelson de San Francisco).

A l'époque, les processeurs sont des boîtiers et il faudra attendre les années 1990 pour que ceux-ci avec les progrès de la miniaturisation deviennent des contours d'oreille. Une bataille internationale a lieu avec le développement de marques qui dans les années suivantes proposeront à quelques variantes près des produits similaires aux performances de plus en plus remarquables.

Notons qu'en 1988 le professeur Bruno Frachet fut à l'origine d'un processus de pose moins invasif (Frachet B., Vormes E., Verschuur H.P., Harboun-Cohen H. et Despreau G. *Electrical*

# LES 30 ANS DE L'ASSOCIATION

*stimulation of the fenestra ovale. Perspectives. Ann. Otolaryngol. Chir. Cervicofac. 1988, 105, 597).*

Nous sommes nés en 1995 soit très rapidement après ces progrès techniques et chirurgicaux. L'association AIFIC (actuellement ANIC) apporte son concours dans le domaine extra médical en favorisant la réintégration sociale des sourds devenus implantés, en leur donnant des possibilités de s'intégrer à des groupes sociaux, et participer à la vie collective de tous les êtres humains. Ses apports aident les sourds implantés à mieux maîtriser leurs appareils et à en profiter pleinement. Nous prolongeons depuis notre origine l'acte médical pour lui donner toute son efficacité.

Rien n'étant figé, les progrès de la science étant rapides, de nouveaux appareils arrivent. Et puis un jour peut-être des cellules souches viendront remplacer les cellules ciliées déficientes... et l'implant cochléaire. Mais c'est une autre histoire, celle qui s'invente jour après jour.

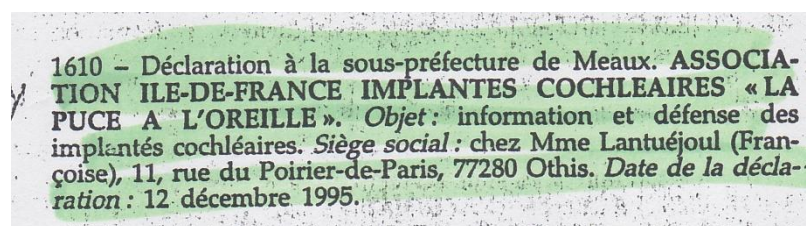
## LA CRÉATION DE L'ASSOCIATION

Le 25 novembre 1995 Françoise Lantuéjoul créait l'AIFIC avec Muriel Régreny comme trésorière et sa sœur entendante afin de rassembler les sourds implantés cochléaires. Récemment implantée, Mme Lantuéjoul avait ressenti le besoin d'aide, de conseils, de soutien. Si le corps médical dans cet objectif faisait bloc, elle avait eu conscience que les autres patients devaient être seuls comme elle. Donc, il lui fallait inventer une structure permettant d'aider les sourds. Bien sûr, à l'hôpital Avicenne, le Professeur Frachet immédiatement informé, peut-être même l'avait-il suggéré, apporta son soutien à cette création.

Des statuts furent déposés et aiguillonnés par l'équipe hospitalière, les premiers membres allaient lancer cette belle association, aujourd'hui l'ANIC.

Pour répondre aux besoins, il fallait absolument partir de la vie des sourds et des implantés. L'idée d'une permanence pour apporter vécu et renseignements a rapidement germé. Des bénévoles intéressés par cette idée s'impliquaient dans leur nouveau rôle. Hélène Bergmann devient très rapidement secrétaire de l'association. René remplace aussi Muriel, bref la vie associative débute avec son enthousiasme et ses aléas. L'entourage de Françoise Lantuéjoul s'implique, un logo est élaboré, puis l'idée d'un bulletin de liaison émerge très rapidement. C'est en 1996 que celui-ci voit le jour sous le nom imaginé par Emilie Vormes, orthophoniste, ***La Puce à l'oreille.***

Comme quoi, c'est bien une rencontre entre corps médical et patients qui permet d'envisager le fonctionnement de cette association.



Extrait du Journal Officiel du  
12 décembre 1995

## SOUVENIRS, SOUVENIRS ...

### IL Y A 30 ANS EN 1995

Cette année-là, Jacques Chirac est élu Président de la République, il avouera plus tard avoir des soucis d'audition.

Pour un retour en 1995, évoquons d'emblée un graphique familier pour les sourds et les devenus sourds que nous sommes : l'audiogramme. Celui-ci mesure en hertz les fréquences sonores et en décibels l'intensité minimale d'un son pour être audible. Le hertz évalue aussi les fréquences d'ondes radios. Or les radios, les télévisions, les ordinateurs et les téléphones fixes, développés avant 1995, reposaient sur la modulation de ces ondes radios pour la communication à distance.

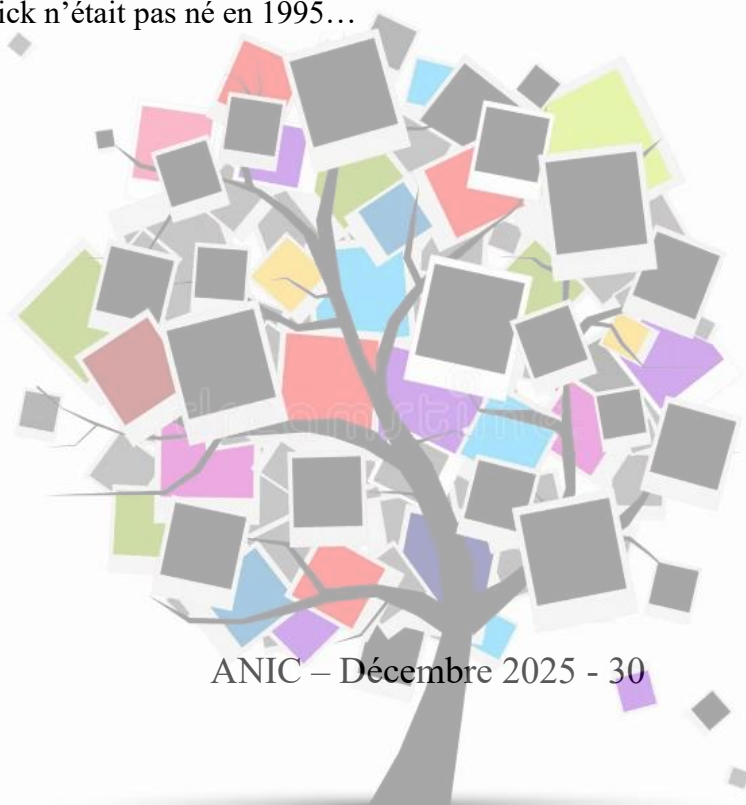
L'année 1995 bouleverse ces données par la mondialisation d'une norme européenne d'onde radio d'usage (2G) : le GSM. Grâce à elle, le téléphone mobile à touche se démocratisera progressivement et trouvera très vite une place de choix dans nos poches.

En plus, le premier système d'exploitation convivial pour ordinateur conçu pour un usage grand public entre dans nos foyers : *Windows 95*. Des services de vente à distance, tels que la librairie en ligne Amazon voient le jour et développent leurs offres.

En fin d'année, un accord commun sur un standard de stockage numérique est annoncé par des géants de l'électronique : c'est le DVD qui prendra la place de la cassette VHS.

Pierrick Duraffourg

NDLR : Pierrick n'était pas né en 1995...

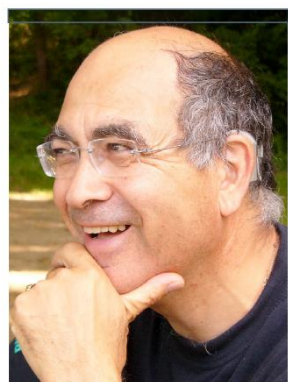


## Les présidents de l'AIFIC et de l'ANIC



**Madame Françoise Lantuéjoul** présidente de 1995 à 2008, reste présidente d'honneur. A son bilan, la création de l'AIFIC, celle du bulletin, *La puce à l'oreille*,

la mise en place des permanences et des sorties culturelles.



**Monsieur Alain Allouche** de 2008 à 2011, époque à laquelle il quitte l'Ile de France. C'est en fin 2008 que le premier Café Littéraire a lieu. Mr Allouche aura à gérer pour

l'AIFIC le déménagement du service d'implantation de l'hôpital Avicenne à Bobigny vers l'hôpital Rothschild à Paris.



**Monsieur Alain Lorée** de 2011 à 2018. Il tisse de nombreuses relations avec la RATP, la SNCF et Orange pour la reconnaissance de la spécificité des

implantés cochléaires. Lancement du site Internet actuel.



**Madame Danièle Grosse-Herrenthey**, de 2018 à 2022. Elle est surnommée Dany. Sous sa vigilance, l'association a eu à gérer des dissensions avec l'assurance Allianz,

a dû se résoudre à en changer et négocier avec le Gan, puis arriva le Covid, une épreuve terrible pour les implantés et l'AIFIC, l'association en sort fragilisée. Premières réunions en visio-conférence. L'AIFIC change de nom et devient l'ANIC.



**Monsieur Jean-Pierre Gauyacq**, mandat en cours depuis 2022. Il a dû affronter l'épreuve de la disparition du CRIC et a permis le redéploiement de l'activité de l'ANIC. L'activité

« musique » prend son essor. Modernisation de *La Puce à l'oreille*. Choix de partenariat avec des ESAT (entreprises employant des handicapés). Développement du site Internet de plus en plus visité.

Les présidentes et présidents ne sont pas seuls à s'impliquer. Le travail est collectif dans une association. Beaucoup de membres sont élus au Conseil d'administration, d'autres donnent de leur temps sans prendre de responsabilités. L'ANIC, c'est une ruche !

## MERCI ET RECONNAISSANCE À TOUS

L'AIFIC-ANIC est née de la volonté d'agir de sourds implantés cochléaires. Il s'agit d'un engagement bénévole, gratuit, qui vise à souder une partie de la communauté humaine. Quoi de plus seul qu'un sourd ? L'absence de communication, de compréhension conduit à un isolement mortifère. A côté de son rôle pour renseigner les candidats à l'implantation et témoigner de ce qu'est la vie avec un implant, l'association s'est fixé comme objectif de tenter de corriger l'isolement des sourds en proposant des rencontres et des activités qui brisent cette solitude et ainsi accompagnent la rééducation orthophonique stricto sensu. Permanences, Sorties, Café littéraire, Blabla-implant, Activités Musicales, toutes les initiatives, outre qu'elles apportent un plus culturel, permettent d'enrichir l'écoute, de se rééduquer à l'audition, de favoriser l'utilisation de l'implant, d'utiliser la boucle magnétique.

Cet engagement généreux doit être salué. Parfois la maladie l'interrompt, ou le déménagement, ou d'autres problèmes, mais toujours ceux qui ont contribué restent en mémoire de leurs collègues, de leurs amis. Le bénévolat est source de richesse, de partage, de joie mais aussi parfois, ne le cachons pas, de déceptions. C'est grâce à cet engagement sans faille qu'une vie associative peut voir le jour et produire des effets utiles pour chacun.

De nombreux amis ont contribué à cette réussite de l'AIFIC-ANIC : une association reconnue pour son sérieux, pour l'entraide, pour la qualité de ses activités et pour sa contribution à l'essor de l'implant cochléaire. Que tous ici, membres du Conseil d'administration, en charge d'une activité ou jouant un rôle dans leur organisation, soient persuadés qu'en fait leur intervention a été et demeure essentielle et déterminante. Nous avons tenté de nous souvenir de tous et avons dressé une liste alphabétique nominale dans laquelle la fonction importe peu, seul compte l'engagement bénévole de tous. Merci à vous, merci à eux ! Reconnaissance et salut !

Le Conseil d'Administration

Mr Allouche Alain, Mme Baud-Lagonie Muriel, Mme Bergmann Hélène, Mr Bérigaud René, Mme Bonnefous Joëlle, Mr Cancer Jean-François, Mme Chantrel Ginette, Mr Chauvon Roger, Mme Cuvilly Christel, Mr Daluzeau Alain, Mr Duraffourg Pierrick, Mme de Grégorio Sylviane, Mr Décréau Jacques, Mme Dupuis Martine, Mme Elbaz Jeanine, Mr Gauyacq Jean-Pierre, Mme Geffrouais Monique, Mme Gerdil Maud, Mme Goldemberg Françoise, Mme Granier Frédérique, Mme Grimault Danièle, Mme Grosse-Hementhey Danièle, Mme Gicquel Françoise, Mr Groux Lucien, Mme Grzegacz Laurence, Mme Hutet Regina, Mme Kennedy Colette, Mme Lantuéjoul Françoise, Mme Le Guillerm Amédée, Mr Lesavage Daniel, Mr Lorée Alain, Mr Macé Jean-François, Mme Mekui Ndong Chantal, Mme Meyer Laure, Mme Miska Solange, Mr Morin Bernard, Mr Moussaoui Abdelmoumene, Mme Mundinger Carol, Mme Petit Léone, Mr Petit Jack, Mme Piot Brigitte, Mr Pivion Philippe, Mme Poirée Marie-Agnès, Mme Poirot Jacqueline, Mr Quagliario Gilles, Mr Robert Gérard, Mr Romby Claude, Mme Rouget Marie-Chantal, Mme Virlouvvet Odile, Mr Uwimana Yves.

Et toutes nos excuses à ceux dont le nom nous a échappé ...



## La Puce à l'Oreille, le bulletin de l'ANIC

A.I.F.I.C.  
"La puce à l'oreille"  
11 rue du Poirier de Paris  
77280 Othis  
Minitel : 01.60.03.48.13

Présidente : Françoise Lantuéjoul  
Secrétaire : Hélène Bergmann  
Trésorière : Muriel Régreny

BULLETIN TRIMESTRIEL N° 1

CAUser

OCTOBRE 1996

Chers amis,

Comme promis voici donc le premier bulletin de l'A.I.F.I.C.

Vous voudrez bien pardonner son côté artisanal. J'espère que vous avez passé de très bonnes vacances et que vous vous portez tous très bien.

Tout d'abord, une bonne nouvelle : notre trésorière a donné le jour à une ravissante petite fille qui se nomme Morgane ; j'ai eu le plaisir de la voir, elle est en grande forme et sa maman également.

Pour le moment, nous n'avons reçu aucune adhésion de patient ayant été opéré à l'hôpital Saint-Antoine. Il est prévu que nous reprenions contact avec Madame Fugains, médecin phoniatre de cet hôpital. Madame Horge a eu la gentillesse de nous faire parvenir son témoignage. Nous comptons beaucoup en recevoir d'autres prochainement car l'histoire de chacun nous intéresse. Il serait aussi souhaitable de connaître l'évolution de vos rééducations.

Nous sommes persuadés que l'apport de nouveaux témoignages est très bénéfique : bien sûr pour les futurs implantés, mais aussi pour les implantés. En effet, en connaissant tous les cas différents qui amènent à la pose d'un implant cochléaire, nous pourrions mieux comprendre les possibilités de celui-ci.

La prochaine réunion de "La puce à l'oreille" aura lieu prochainement. Venez nombreux ; quant à la permanence à l'hôpital Avicenne, elle devrait se tenir à partir de 1997. Nous vous donnerons plus de renseignements lors de la réunion.

Je vous rappelle qu'Hélène et moi-même possédons un Minitel avec répondeur : voici de nouveau le numéro d'Hélène Bergmann : 01.4588.3942.

Quelques personnes m'ont fait le plaisir de venir me rendre visite à Othis, sachez que vous serez toujours les bienvenus, mais pour être sûrs de ma présence, il vaut mieux "Miniteler" avant de vous déplacer.

A bientôt !

Françoise LANTUEJOUL

**SOMMAIRE :**

- Le Nouvel Hôpital Rothschild
- I. Témoignages
  - 1. Paul
  - 2. Bernard et son I.O.M.
- II. Les spécialistes à notre écoute
  - Paul-Edouard Wabnitz
- III. Les activités de l'AIFIC
  - Le JNA
- IV. Activités de Bézoudes-Saint-François
  - 1. Le colloque à Angers
  - 2. L'Assemblée Générale du BSF
  - 3. Le salon AIT/ANIC
- V. La Bouche magnétique
  - 1. IM - applications
  - 2. Enquête clinique
- VI. Labors
  - 1. 12ème Colloq. IM/ANIC
  - 2. 12ème Colloq. IM/ANIC
  - 3. Nos activités culturelles
- VII. Brèves
- VIII. Le coin des fabricants
- IX. Ils nous ont rejoints
- X. Informations pratiques

ANIC ASSOCIATION ILE-DE-FRANCE DES IMPLANTÉS COCHLÉAIRES

www.association-anic.fr

La Puce à l'Oreille

Bulletin semestriel N° 54 Juin 2024

LA MALADIE DE MÉNIÈRE... c'est quoi ?!

Hôpital Rothschild de Paris AIFIC SURDI-FRANCE

2011 : une nouvelle présentation plus attractive de *La puce à l'oreille*.

En 2012, la une est en papier glacé, une élévation de la qualité qui répond à la notoriété de *La Puce à l'oreille*.

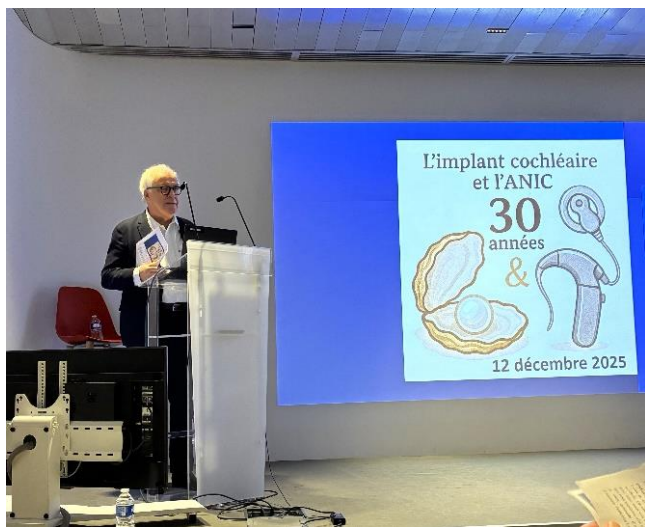
Décembre 2023, transformation et modernisation de *La Puce à l'oreille*.

## LA CÉLÉBRATION DU 30<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE

Les invités sont arrivés pendant presque une heure. 68 présents ! Certains, pour faire honneur à l'AIFIC-ANIC, s'étaient mis sur leur trente et un ! L'Institut Pasteur et l'Institut de l'Audition ont des règles de sécurité qui contraignent à vérifier les inscriptions et les identités de chacun. Mais avec une bonne humeur constante, les participants sont entrés dans le magnifique hall où le président Gauyacq les recevait avec son sourire légendaire. Beaucoup de nouveaux adhérents ont été rapidement entourés des plus anciens, pour les présentations et leur accueil.

La présidente fondatrice, Françoise Lantuéjoul, avait fait le déplacement et les vétérans l'ont entourée immédiatement pour évoquer des souvenirs et exprimer la joie de se revoir. Dans cet *atrium* (hall d'entrée) nous avons attendu d'être presque au complet pour accéder à l'*auditorium* (salle de conférence). Oui, il y avait un côté Astérix avec ces dénominations, il ne manquait qu'un *babaorum* pour clore l'affaire ! Mais pourtant, la potion magique était bien là : l'amitié, le plaisir de se retrouver, les prises de nouvelles de santé, la solidarité, même la complicité, qui sont les ingrédients de la force et du sérieux de l'ANIC !

Une fois dans l'*auditorium*, extrêmement confortable avec des sièges en gradin, le Président Gauyacq prononça quelques mots de bienvenue avant de laisser Philippe Pivion animer la soirée. La boucle magnétique fonctionnait très bien et tous n'ont eu aucun souci pour saisir les propos des orateurs dont trois d'entre eux avaient préparé des supports visuels pour aider à la compréhension.



C'est le professeur Bruno Frachet qui donna le *la* ! Après les salutations d'usage, les mots chaleureux à ses consœurs et confrères (Le professeur Ayache, les docteurs Daval, Lahlou, Mamelle, Paul, Poncet-Wallet, Sebestyen, Tuset, le professeur Nevoux étant excusé) il souligne le plaisir d'être présent :

*Les anniversaires sont des moments privilégiés pour célébrer les étapes importantes de la vie. Ils nous permettent de réfléchir aux années passées, aux accomplissements réalisés et aux défis surmontés. Parmi ces anniversaires marquants, les 30 ans occupent une place particulière. Dans notre vie, c'est un âge charnière où l'on quitte définitivement la jeunesse pour entrer dans l'âge adulte. Dans nos couples, ce sont les noces de perle, bijou comme l'est l'implant cochléaire...*

*Lorsque je repense aux débuts de cette aventure, ce ne sont pas d'abord des courbes de résultats ou des fiches techniques qui me reviennent en mémoire. Ce sont des visages. Ceux des patients qui franchissaient la porte du service avec l'espoir – parfois timide, parfois immense – de retrouver un lien avec le monde sonore. Et aussi ceux des membres de l'équipe, toujours*

# LES 30 ANS DE L'ASSOCIATION

*passionnés, souvent débordés, mais animés par une grande énergie, constante qui persiste encore.*

*Je revois bien cette équipe passionnée, soudée autour d'un même objectif : rendre l'audition possible là où elle était perdue. Au fil des années, on a vu les implantés redécouvrir leur propre voix, des familles retrouver une simplicité de communication qu'elles croyaient perdue pour toujours, sans parler, même timidement, du plaisir et des souvenirs musicaux. J'ai vu des doutes se dissiper en un sourire, une larme, un éclat de rire. Ce sont ces moments-là qui ont nourri notre motivation et donné du sens à nos efforts.*

*Certes j'étais le chirurgien chef d'**équipe** et dans cette dénomination il y a chef mais surtout équipe : rien n'aurait été possible sans la belle équipe médicale et technique. Je pourrais citer tous les métiers de l'hôpital, sans aucune exception.*

*À l'époque, l'implant cochléaire était encore une promesse fragile. On avançait vite, mais rien n'était jamais acquis. Les résultats opératoires étaient attendus avec une certaine anxiété, d'où mes cheveux blancs mais avec une joie et une émotion aux larmes lors de la première stimulation, un moment émouvant pour tous qu'on continue à goûter goulument.*

*Les opposants, les incrédules nous critiquaient. C'était le mauvais côté des choses... D'autres s'étonnaient de voir les résultats d'une équipe médicale, loin des mastodontes parisiens, nous qui étions de « l'autre côté du périph » !*

*En trois décennies, les implants cochléaires ont connu des avancées spectaculaires : miniaturisation, précision, fiabilité, adaptation de l'électrode à l'anatomie de la cochlée diversité des stratégies de codage, mise en place robotisée, le tout implantable... Mais ces progrès sont certes venus des fabricants, des blocs opératoires, des cliniciens, mais ils sont nés aussi – et grandement de la collaboration exemplaire avec **les patients**, ceux qui souffraient. Vous avez accepté de participer à des protocoles parfois exigeants, de partager vos expériences, d'exprimer vos besoins, d'affronter avec nous les incertitudes des premiers essais. Votre confiance a été l'un des moteurs essentiels de l'innovation.*



# LES 30 ANS DE L'ASSOCIATION

*Et puis très vite est venue la réflexion sur le suivi de cette cohorte : l'implantation c'est pour la vie et l'enfant implanté en 2025 sera suivi dans toute sa vie future par 3 générations de praticiens. Grâce à Madame Françoise Bettencourt Meyers, grâce au département réseau de la Sécurité Sociale le centre de suivi, l'IFIC a pu être érigé, quasiment fonctionnellement consubstantiel avec les services.*

*Je suis fier du travail accompli, je suis profondément reconnaissant pour votre confiance, et autant que me le permet ma mémoire je garde à l'esprit le visage de bon nombre d'entre vous, sans oublier les disparus. Merci aux créateurs de l'association, merci à leurs animateurs qui tiennent la barre, contre vents et marées. Cette histoire, sans vous, n'aurait été qu'un beau projet technique. Grâce à vous, elle est devenue une très belle aventure humaine.*

Le professeur Frachet est longuement applaudi. Avant de passer la parole à l'orateur suivant, Philippe Pivion remercie les nombreuses orthophonistes présentes, notamment Emilie Vormes, qui a beaucoup œuvré pour l'association, il salue mesdames Marielle Bergheaud-Agar, Céline Brune, Emilie Ernst, Lucie Jeanne, Sophie Ruiz, sans oublier madame Martine Smadja directrice de l'IFIC mais aussi ancienne orthophoniste. Puis il passe la parole à la présidente d'honneur de l'AIFIC-ANIC, madame Françoise Lantuéjoul.



*C'est un réel plaisir que d'être avec vous aujourd'hui, pour fêter les 30 ans, déjà, de la naissance de notre association. Pour comprendre la création de l'AIFIC et les motifs qui ont présidé à celle-ci, je dois revenir, un peu, sur mon histoire...*

*En 1994, je fus diagnostiquée d'un neurinome important sur le tronc cérébral prédominant sur l'oreille droite. Devant être opérée à l'hôpital Henri Mondor par le professeur Keravel et le docteur Lacombe, je fus d'abord dirigée vers le professeur Frachet afin de vérifier, si mon oreille gauche devait être implantée vu le risque avéré de surdité totale. Je vous passe sur mon parcours du combattant... L'implantation par le professeur Frachet a eu lieu en octobre*

*1995. C'était le début des implantations cochléaires. Nous avions un boîtier relié par un fil et un micro sur l'oreille. Personnellement, je mettais le boîtier dans mon soutien-gorge !*

*Grâce à l'équipe du service de l'hôpital Avicenne, j'ai bénéficié d'une longue rééducation avec Emilie Vormes et Geneviève Monguillot orthophonistes. Cependant, ne connaissant rien au monde des devenus sourds et en parlant avec d'autres implantés, je me suis rendue compte qu'aucune association n'existait en région parisienne. Je pris alors la décision de créer l'AIFIC. Rapidement des implantés de France nous ont rejoint, même un du Bénin ! Nous étions devenus une association nationale !*

# LES 30 ANS DE L'ASSOCIATION

*Mais pour cela, il fallait 3 adhérents pour composer un bureau afin de déposer des statuts. Personne ne voulait s'impliquer. Une amie implantée à la même période Muriel Régrény accepta d'être trésorière pour quelque mois, car enceinte de jumeaux. En désespoir de cause, ma sœur, entendante, accepta d'être secrétaire. Voilà les statuts prêts avec le soutien du professeur Frachet, de Geneviève, et d'Emilie Vormes qui eut l'idée alors d'ajouter à l'AIFIC « La puce à l'oreille ». L'association était née !...*

*...Le professeur Frachet nous a soutenus en libérant des salles pour nos réunions, pour les permanences chaque semaine à l'hôpital Avicenne.*

*Ce fut le lieu de rencontres chaleureuses, conviviales où chacun venait chercher des renseignements, du soutien et de nombreuses amitiés ont pu naître grâce à ces réunions. Au bout de quelques mois, Hélène Bergmann nouvelle implantée vint me rejoindre. Ce fut une rencontre importante pour moi et pour l'association ! Un ami proche dessina un logo, toujours d'actualité. Cela nous permit de créer des plaquettes avec toutes les informations nécessaires aux futurs implantés. Grâce à Geneviève Montguillot, ces plaquettes ont été imprimées en grand nombre et largement diffusées dans le service. Le premier bulletin trimestriel a pu voir le jour grâce à l'implication d'intervenants. René Berigaud vint remplacer un temps Muriel, puis arriva Christel Cuvilly qui assura de longues années le rôle de trésorière. Je ne voudrais oublier personne, pour mémoire, sœur Jacqueline Labrousse, Alain Allouche, Amédée Le Guillerm, Léone et Jack Petit, mais aussi Josette Bonnefous et tant d'autres ont aidé à faire vivre l'association. À la demande de l'équipe médicale, j'ai cherché une compagnie d'assurances pour prendre en charge nos implants. Monsieur Maixant assureur AGF domicilié à Pau vint me rendre visite chez moi à l'époque en Seine et Marne pour discuter d'un tarif de groupe, ce qui fut agréé par l'équipe médicale et le bureau de l'AIFIC.*

*Le professeur Frachet nous permettait de faire nos assemblées générales dans la salle des fêtes de l'hôpital Avicenne, avec la venue des fabricants d'implants qui d'ailleurs nous soutenaient financièrement. Tout cela se terminait par un buffet convivial !*



*Des sorties, toujours d'actualité, des repas annuels ont été organisés. Je me souviens des 20 ans de l'association dans un superbe endroit. Nous avons réalisé une sortie à la Comédie Française avec nos boitiers pour applaudir Jean-Paul Belmondo dans « La puce à l'oreille ».*

# LES 30 ANS DE L'ASSOCIATION

*Il a eu la gentillesse de nous faire un autographe. C'est un beau souvenir. Hélène et moi sommes aussi allées dans les locaux de la chaîne Arte afin de sensibiliser au sous titrage, ils n'étaient pas toujours efficaces. À l'époque nous nous servions de fax pour communiquer. Vive le téléphone portable ! Jacqueline et Hélène sont aussi allées rencontrer de futurs infirmiers et infirmières afin de les sensibiliser aux problèmes des personnes malentendantes hospitalisées, nous avons d'ailleurs réalisé de petits fascicules explicatifs pour les implantés.*

*Nous avons proposé aux proches d'implantés de répondre à un petit questionnaire afin de mieux comprendre le ressenti de ceux-ci ... Nous avons participé à de nombreux congrès d'audiologie, avons rejoint le BUCODES "Bureau de coordination des associations de devenus sourds " devenu SurdiFrance.*

*Enfin au bout de 15 ans d'implication, je fus contrainte pour raisons familiales de passer le flambeau de la présidence à Alain Allouche, ainsi va la vie des associations puis d'autres sont venus faire perdurer et poursuivre le travail engagé, l'AIFIC est devenue l'ANIC toujours au service des implantés.*

Une belle ovation s'en suivit et Françoise Lantuéjoul, pleine d'émotion, de souvenirs laissa la place à l'intervenante suivante que Philippe Pivion annonça. Madame le docteur Elisabeth Mamelle, chef du service du CEICA, vint nous donner sa perception du rôle des équipes médicales en liaison avec les associations comme la nôtre. Pensez si les bénévoles bombaient le torse de fierté !

En premier, elle souligne le parcours du patient au sein de son service : l'entretien avant l'opération où l'on fait le bilan auditif et où l'on mesure la motivation de chacun. Puis -le conseil préopératoire où choix de la marque de l'implant, accessoires et besoins personnels sont identifiés. Après l'opération, souvent en chirurgie ambulatoire, environ un délai de 7 jours s'écoule avant une activation. C'est la découverte des sons, parfois nouveaux. S'en suit une rééducation durant une année avec réglages, séances orthophoniques et bilans. Puis un contrôle annuel est réalisé avec encore des bilans et de nouveaux réglages.



Elle souligne que le travail en équipe est déterminant pour garantir un haut niveau de qualité des soins. Mais elle ajoute à cela le besoin de mesurer le vécu de « l'expérience patient » qui passe pour elle par la relation avec l'ANIC qu'elle intègre à la notion d'équipe. Elle précise que c'est la prolongation des recommandations de la HAS (Haute Autorité de Santé) qui insiste pour une implication des usagers et patients dans le processus des soins et l'évaluation de leur qualité

# LES 30 ANS DE L'ASSOCIATION

tout particulièrement avec les maladies chroniques. Le patient devient ainsi acteur de sa prise en charge et peut partager son *savoir expérientiel*.

Le docteur Mamelle s'interrompt quelques secondes pour évoquer notre magazine, *La Puce à l'oreille*. Elle se félicite de l'attrait renouvelé de celui-ci, dont elle est lectrice, elle est heureuse que les articles médicaux, qu'avec ses collègues, elle réalise, soient lus avec grand intérêt par tous, même au-delà de la communauté sourde. Elle trouve notre semestriel passionnant et en recommande la lecture à toute l'équipe. (Dans la salle, la fierté se lit sur les visages des membres de la rédaction !)

Puis le docteur Mamelle entre plus dans le détail, en mettant en avant la nécessité des permanences de l'association au sein de son service. Elles revêtent de l'importance pour les patients implantés, mais aussi pour les patients candidats à l'implant, hésitants ou mal informés et pour leurs familles. Cela permet à des bénévoles non-médecins de répondre aux questions avant la décision d'implantation, d'expliquer de manière concrète comment fonctionne l'implant, ce que signifie réentendre, les étapes du parcours. L'ANIC permet aux futurs implantés de rencontrer des pairs et de les accompagner dans leur vécu au long cours. Le ressenti personnel influence fortement l'adhésion, les résultats, le lien avec l'équipe, la satisfaction globale. Pour nous, dit-elle, créer un espace d'écoute libre et non médicalisé, complémentaire des consultations est indispensable.

Puis elle aborde le sujet de l'importance de ces permanences pour l'ANIC : elles permettent de faire connaître l'association, de renouveler ses membres par l'augmentation de ses adhérents et donne une grande visibilité à ses actions et initiatives à côté du site internet de l'association. Cela permet aussi à l'association de rester au contact des attentes des nouveaux implantés et d'innover dans les pratiques proposées. Pour elle, il s'agit d'un espace pair-aidance essentiel. Elle considère l'association comme un partenaire du CEICA pour les actions pédagogiques et un levier pour la défense des intérêts des patients.

*Ce partenariat avec l'ANIC permet de délivrer une information sur les évolutions techniques aux patients. En fait, avec ce partenariat on pense chaque étape pour et avec les patients. En outre cela permet une co-construction des documents d'information, de proposer de nouvelles méthodes de consultation comme le télésoin dans un suivi « hybride ». Ces allers-retours entre CEICA et ANIC peuvent déboucher sur l'implication de patients dans certains projets de recherche clinique.*

Elle conclut en insistant sur l'expérience des patients au cœur du soin comme gage de qualité pour un centre implant cochléaire. Les permanences, l'accueil, le suivi et la collaboration avec l'association créent une dynamique unique, avec une dimension humanisante et conviviale pour le centre CEICA. Ensemble nous faisons du centre un lieu où la technologie, l'humain et l'accompagnement s'enrichissent mutuellement.

C'est un tonnerre d'applaudissements qui suit cette pétition : corps médical et ANIC, un seul intérêt, le patient ! Le docteur Mamelle a fait mouche et la salle exprime sa reconnaissance et ses remerciements à cette chirurgienne de talent.

L'heure tourne, et Philippe Pivion demande alors au président Gauyacq de prendre la parole pour exprimer le mot de l'ANIC.

# LES 30 ANS DE L'ASSOCIATION

Avec sa bonhomie et sa modestie coutumière, il annonce qu'au jour des 30 ans de l'AIFIC-ANIC, celle-ci est forte de 294 adhérents et que plus de 20 bénévoles la font vivre quotidiennement. C'est cette richesse et cet engagement de chacun qui a permis cette année à 36 implantés cochléaires de nous rejoindre. Puis il rend hommage à ses prédécesseurs, notamment Françoise Lantuéjoul, fondatrice et présidente d'honneur de l'association.



Il rappelle les **5 grandes actions** de l'association : Les permanences en milieu hospitalier, La diffusion d'information, les animations culturelles, le contrat d'assurance de groupe auprès du GAN et la présence dans la communauté. Puis, il les détaille :

-S'agissant des **permanences**, leur but est d'accueillir les candidats à l'implantation, les implantés et toute personne intéressée par cette technique, de répondre à leurs

questions, de témoigner de ce qu'est la vie avec un implant, de rassurer et démythifier l'implantation. Ces permanences ont lieu au CEICA de l'hôpital de la Fondation Rothschild (Dr Mamelle) et au Centre d'implants auditifs et d'audiologie de l'hôpital Bicêtre (Pr Nevoux). Elles sont complétées par les réunions mensuelles du 'blabla implant' (auquel il faut s'inscrire pour participer) et des rendez-vous personnalisés.

-Puis il évoque la **diffusion d'informations** dont les principaux canaux sont notre bulletin et notre site Internet. L'attractivité de « La Puce à l'oreille » ne se dément pas notamment depuis que le graphisme a été redéfini avec le concours d'Abdelmoumène Moussaoui et que son contenu a été renouvelé depuis 3 ans. Notre site est de plus en plus visité. Les pages qui rencontrent le plus de succès sont les témoignages d'implantés et les articles médicaux.

-Il en vient à insister sur la qualité et le nombre des **activités culturelles et amicales**. Pour les sorties, les visites, il rappelle que celles-ci, *au-delà de leur intérêt culturel, ont le but d'aider les implantés à sortir de chez eux, à rencontrer d'autres personnes, de ne pas rester isolé, de parler et d'écouter ! Bref se reconnecter avec la société !*

*Diverses activités passives et actives : Visites culturelles, café littéraire dont la qualité et la fréquentation permettent d'en souligner l'attrait, concerts, blabla implant, banquet annuel ...*

Il souligne que nous avons tissé un partenariat avec l'API (Audition-Partage Implant) dont les membres peuvent s'inscrire dans nos activités avec la réciproque pour les membres de l'ANIC. De même, nous avons un partenariat avec l'Hôpital Rothschild pour les concerts que nous y organisons offrant ainsi aux résidents hospitalisés la possibilité de venir écouter nos amis musiciens.

-Jean-Pierre Gauyacq évoque alors la question de l'**assurance**. *Le processeur est une merveille technologique mais il reste fragile vis-à-vis de divers accidents : chute, eau, perte ... Nous recommandons à nos adhérents de l'assurer et pour cela, l'ANIC a souscrit une assurance de groupe auprès du GAN.*

Puis il rappelle que l'ANIC est **présente dans la communauté** des implantés cochléaires. Elle fait partie de SurdiFrance dont il remercie le président Yann Griset d'être présent parmi nous.

# LES 30 ANS DE L'ASSOCIATION

Il insiste sur les actions en commun avec l'API, se félicite du partenariat avec l'IFIC et des contacts réguliers avec les fabricants.

Il aborde la question de l'avenir de l'ANIC :

*Pour ce qui est des permanences, l'assistance y est variable et plutôt faible depuis le Covid. Nous réfléchissons à comment encourager les candidats à l'implantation à venir nous voir et je remercie la communauté hospitalière pour son aide en la matière. Les Activités culturelles (visites, café littéraire) ont trouvé leur public au sein de l'association. Au vu de leur succès, c'est absolument à poursuivre ! La Musique si difficile pour nous et pour laquelle grâce à Carol Mundinger, nous menons des actions novatrices : des concerts qui ont eu un grand succès. Les implantés peuvent écouter de la musique et y prendre plaisir ! Un groupe musique se met en place et proposera plusieurs activités. Enfin nous tentons de mettre sur pied une activité Théâtre ! C'est le projet d'un atelier avec Loïc Bernard de l'API, comédien professionnel implanté, dans lequel des implantés (quelques unités) apprendront la diction, le souffle et la comédie.*

*En conclusion, il remercie les bénévoles de l'association sans qui rien ne serait. Il demande à tous ceux qui en ont la possibilité de donner un peu de leur temps pour participer à ce bel essor, soit en devenant membre du Conseil d'administration soit en participant à l'organisation des activités en tant que bénévoles. C'est indispensable pour l'avenir !*

*Devant la salle enthousiaste, il conclut par un Bon Anniversaire à l'ANIC !*



Philippe Pivion invite toute l'assistance à quitter l'auditorium pour se diriger vers l'atrium. Il demande la plus grande attention afin qu'une photo de groupe puisse être réalisée par Mmes Françoise Gicquel et Jade Bouhassoun de l'Institut Pasteur qui a contribué au succès de cette initiative.

Après la prise des photos, le buffet préparé par un ESAT (établissement permettant aux travailleurs handicapés de s'insérer dans une activité professionnelle) est ouvert et les boissons coulent à flot, pétillant dans de belles flutes. Les discussions vont bon train, les participants sont radieux, la soirée est une grande réussite.

Bravo pour cet anniversaire qui restera dans les mémoires !

Philippe Pivion

*Merci à Christel Cuvilly, Pierrick Duraffourg, Jean-Pierre Gauyacq, Françoise Gicquel-Treiner, Françoise Lantuéjoul, Daniel Lesauvage, Philippe Pivion qui ont permis la réalisation de ce numéro exceptionnel de **La Puce à l'oreille** consacré au 30<sup>ème</sup> anniversaire de l'AIFIC ANIC.*

Dans l'atrium



## L'IMPLANT DATE DU XVI<sup>ème</sup> SIÈCLE ...

Il est toujours instructif de se pencher sur l'histoire d'un objet. Dans ce numéro, vous avez non seulement l'histoire de l'implant mais aussi son avenir. Mais quelle ne fut pas ma surprise en lisant le billet sur la création de l'implant de constater qu'il manquait plusieurs siècles à la date de la première implantation. *Wikipédia* se tromperait-il ? La Faculté baignerait-elle dans l'erreur ? Les encyclopédies seraient-elles un ramassis de *fake news* (informations fausses en français) ? Je vous laisse juger :

Voyez-vous, en relisant *Gargantua* de Rabelais, je suis tombé sur un passage qui m'a mis en émoi, j'allais dire la puce à l'oreille. Pensez donc : l'accouchement de Gargamelle s'est passé de curieuse façon ! Figurez-vous qu'après une indigestion de tripes de bœuf, la parturiente se sentit mal. On lui administra un astringent qui lui bloqua tous les sphincters !

« *Par suite de cet accident, les cotylédons de la matrice se relâchèrent au-dessus, et l'enfant les traversa d'un saut ; il entra dans la veine creuse et, grimant à travers le diaphragme jusqu'au-dessus des épaules, à l'endroit où la veine en question se partage en deux, il prit son chemin à gauche et sortit par l'oreille de ce même côté.* » N'oublions pas que Rabelais en dehors d'être l'inventeur de la littérature française, était aussi médecin. On peut donc estimer à sa juste valeur la description de ce phénomène. Mais, pour moi, la question n'est pas là ! Qu'a fait Gargantua en passant dans l'oreille ? A-t-il posé les électrodes d'un implant cochléaire ? Un indice me laisse à penser cela. Immédiatement après sa naissance, Gargantua *ne cria pas comme les autres enfants* : « *Mie ! Mie !* » mais il s'écria à haute voix : « *À boire ! À boire ! À boire !* » Cette exigence me laisse à penser que Gargantua, comme tout poseur d'implant, dut transpirer à grosses gouttes et que cela l'avait considérablement altéré. Mais au fait, aujourd'hui, que crient les chirurgiens après avoir posé l'implant et le bistouri ?

En tout cas, preuve s'il en fallait que l'implant date du XVI<sup>ème</sup> siècle !

Philippe Pivion

# INFORMATIONS PRATIQUES

## • ANIC - ASSOCIATION NATIONALE DES IMPLANTÉS COCHLÉAIRES

Adresse Postale : ANIC, 21 Rue Ronsard – 91470 Limours

E-mail : [anic.association@orange.fr](mailto:anic.association@orange.fr)

Site internet : [www.association-anic.fr](http://www.association-anic.fr)

*Les permanences ANIC dédiées aux candidats à l'implant, aux personnes implantées et à leur entourage ont lieu (sauf jours fériés et juillet/août) :*

- au **Centre d'Expertise en Implant Cochléaire et Auditif (CEICA) de l'Hôpital de la Fondation Rothschild, Service du Dr Mamelle, 47bis Avenue Mathurin Moreau, Paris 19<sup>ème</sup>**. Voir les horaires précis sur notre site : [www.association-anic.fr](http://www.association-anic.fr)

- le premier lundi de chaque mois de 10h à 13h au **Centre d'implants auditifs et d'audiologie de l'hôpital Bicêtre, service du Pr Nevoux (63 Rue Gabriel Péri 94275 Le Kremlin-Bicêtre, Bât<sup>t</sup> Lajaunias, Porte 86, 2<sup>ème</sup> étage)**.

- Possibilités de rendez-vous personnalisés pour les personnes indisponibles ces jours-là.

*Les rencontres amicales 'blabla Implant' de discussion avec l'ANIC sont ouvertes à tous sur inscription et se tiennent à l'IFIC (Hôpital Rothschild, Pavillon la Deauvillaise, 5 rue Santerre, Paris 12<sup>ème</sup>) le premier mardi de chaque mois de 14h00 à 17h00.*

## • IFIC - Institut Francilien d'Implantation Cochléaire (partenaire)

Hôpital Rothschild, Pavillon La Deauvillaise - 5, rue Santerre – PARIS 12<sup>ème</sup>

E-mail : [ificrendezvous@gmail.com](mailto:ificrendezvous@gmail.com) ; Tél. : 01.53.24.24.40

**Bureaux ouverts** du mardi au jeudi de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h00, le vendredi de 9h30 à 17h00 sans interruption. Fermé les lundi, samedi et dimanche.

Site internet : [www.implant-ific.org](http://www.implant-ific.org)

## • FÉDÉRATION SURDIFRANCE (anciennement BUCODES)

Fédération à laquelle l'ANIC est affiliée.

15, Passage Ramey – Boîte n°83 75018 Paris

Tél. : 09 72 45 69 85 ; E-mail : [contact@surdifrance.org](mailto:contact@surdifrance.org)

Site internet : <https://surdifrance.org>

## • BBLC ASSURANCES (partenaire)

BP 187, 83 Boulevard Camille Blanc - 34202 SÈTE CEDEX ; E-mail : [info@bbbc.fr](mailto:info@bbbc.fr)

Important : le tarif préférentiel de cette assurance de groupe est exclusivement réservé aux adhérents ANIC à jour de leur cotisation annuelle. Pour tout dommage concernant votre ou vos processeurs, vous devez adresser votre déclaration écrite à l'agence **dans les 5 jours suivant l'accident**, par courrier postal, fax ou courrier électronique (*si la signature est possible*).

---

## Les fabricants de nos implants

